

ANDREAS SAMPERS

## EPISTULARUM COMMERCIIUM

INTER RM COCLE ET VG PASSERAT, nov. 1830 - mai. 1831

### INTRODUCTIO

Hoc articulo vulgamus aliam partem epistularum, quas inter se dederunt acceperuntque Rector Maior Caelestinus Cocle eiusque Vicarius generalis in Congregationis familia ultra Alpes existente, P. Iosephus Passerat. Prius iam in his foliis edidimus epistulas ab an. 1824 mutue datas (1).

Transscribemus hac vice 12 litteras, quarum 6 scriptae sunt a P.e Cocle (2) et 5 a P.e Passerat (3). Adiungemus epistolam a P.e Ioanne Madlener Rectori Maiori datam (4), quia iussu P.is Passerat scripta est et notitias magni momenti circa regimen in Congregatione Transalpina praebet.

In variis epistulis agitur de itinere duarum piarum dominarum Vindobona ad monasterium Monialium SS.mi Redemptoris in Sant'Agata de' Goti, de earumque commoratione ibidem, ut instruerentur in genuina observantia Regularum et Constitutionum praxeos ac consuetudinum vigentium OSSR (5). Quia non pauca alia documenta nobis praesto sunt hos eventus illustrantia, utile nobis visum est addendi Appendicem cum notitiis et documentis has res pressius determinantibus. In historia Monialium SS.mi Redemptoris enim sunt magni momenti; praxis in Sant'Agata observata et in prima fundatone transalpina OSSR introducta quam maxime contribuit, ut extra Italiam etiam floruerit et semper floreat spiritus Instituti genuinus.

Normae in transscriptione et editione documentorum servatae eadem sunt quas in priorum epistularum vulgatione secuti sumus; item quoad abbreviationes adhibitas (6).

---

(1) *Spic. hist.* 10 (1962) 347-391, 13 (1965) 35-81 et 221-248, 14 (1966) 124-164. - Simul sumptae 6r epistulae ibi vulgatae sunt; 21 scriptae a RM Cocle, 36 a VG Passerat, duae a P.e Libozky, una a P.e Mautone et una a P.e Springer.

(2) Infra epist. nn. 1, 5, 6, 7, 9, 11.

(3) Infra epist. nn. 2, 3, 8, 10, 12.

(4) Infra epist. n. 4.

(5) Infra epist. nn. 1 (Cocle), 2 (Passerat), 3 (Passerat), 6 (Cocle), 7 (Cocle), 8 (Passerat), 11 (Cocle), 12 (Passerat).

(6) Remittimus ad *Spic. hist.* 13 (1965) 35-36, ubi regulas servatas indicavimus et notas compendiaras adhibitas explicavimus.

## DOCUMENTA

1. - 1830 XI 4, Napoli. - RM Cocle ad VG Passerat. - Originale (tantum subscriptio autographa; epist. scripta est a P.e Sabelli) et adumbratio-minuta (a P.e Sabelli scripta): AG IX C 67 (1). - Notatur in ALO 22 et in *Diario Rev.mi Cocle* p. 360.

Iterat suam dispositionem non avocandi P.em Weidlich Olisipone nisi propter rationes gravissimas. Iterum de scholis non assumendis. Discessu P.is Veith existimatio Congregationis apud clerum non diminuetur sed potius augebitur. Explicat modum agendi in receptione postulantium. Adiungit alia monita et consilia. Ad utorium praestabit, quantum potest, Religiosis vindobonensibus in monasterium OSSR sanctagathense iter facientibus.

V. J. M. J. B. A.

Naples, ce 4 Novembre 1830

Mon très cher Rév. Père Vicaire

Pour répondre à vos désirs que vous venez de me manifester par vos dernières lettres du 5 d'Août (2) et du 11 du mois passé (3) de vous écrire en françois, me voici, quoique imparfait faute d'usage (4).

Je commence d'abord par le premier article. Touchant la personne du R.P. Weidlich à Lisbonne vous aurez déjà connu mes voeux, que je vous ai communiqués à ce sujet par exprès sous la date du 15 d'Octobre (5), afin que le dit R. Père n'y fût pas rappelé, vu les instances les plus pressées qui m'en ont été faites, aussi bien de la part de Madame la Marquise d'Abrantes (6) que de Mr l'Ambassadeur Portugais près du S. Siège (7). Et c'étoit en considération de l'avantage que produisent toutes les opérations de son ministère sacré et du contentement universel que toute la ville en éprouve, que je trouvois bon de ne pas les refuser, si ce n'est qu'à force de raisons les plus importantes qu'il puisse alléguer à sa faveur auprès de votre Révérence (8). Aussi en cas que vous jugiez

(1) Transcribetur epistula originalis P.i Passerat missa. In adumbratione-minuta, Neapoli retenta, quaedam sententiae et periodi aliis verbis conceptae sunt, quin sensus mutetur.

(2) Haec epistula transscripta est in *Spic. hist.* 14 (1966) 141-144.

(3) *Ibid.* 150-152.

(4) Numerosa menda orthographiae, praecipue quoad indicationem sonus vocis (positionem accentuum), correximus.

(5) *Ibid.* 152-154.

(6) Epistula marchionissae Helenae d'Abrantes diei 23 VIII 1830 conservatur in AG XXIII V 2 c.

(7) De interventu Legati lusitani documenta non invenimus. - In annuario *Notizie per l'anno MDCCCXXX*, Roma stamp. Cracas, in rubrica « Eccellentissimo Corpo Diplomatico esistente presso la Santa Sede », pp. 233-237, notitiae circa Legationem lusitanam desunt.

(8) In *Diario Rev.mi Cocle* p. 356 sub die 3 X 1830 notatur: « Si risponde a Madame la Marquise d'Abrantes in Lisbona, fondatrice di quella nostra casa, cui si promette di non amuovere que' PP. di là senza urgenti bisogni ».

que les deux RR. PP. Flamm et Kannamüller, dont vous m'annoncez l'arrivée dans la dite capitale (9), puissent également remplacer le R.P. Weidlich, je serois tout de même d'avis de ne le faire pas partir avant que ces Pères n'ayent acquis et la coutume des travaux et la connoissance du pays.

Pour les écoles je veux bien croire que ce n'étoit pas pour la dernière fois qu'on vous a importuné, mais j'espère en même temps que le bon Dieu qui vous a rendu victorieux de tous les obstacles de cette nature jusqu'à présent, ne vous soustraira non plus son assistance à l'avenir, pourvu que votre confiance en lui soit toujours inébranlable et que vous suiviez de recourir aux moyens qui sont en votre pouvoir. Puisque, quoiqu'il soit vrai que c'est à Dieu de gouverner la Congrégation et de la protéger contre ses ennemis, il n'est cependant moins vrai que c'est aussi à nous de la conserver dans son originale pureté.

Sur l'affaire de Mr Veith (10) il convient de tendre le voile à jamais, sachant le collègue entier qu'il a été meur de son entrée (11) avec tous ses partisans et si le poison, dont son coeur a été infecté, retarda de se développer, ce ne fut que pour en faire une explosion plus retentissante. Mais à présent lorsqu'il est dehors et que l'on considère mort à la Congrégation, il ne pourra, ce me semble, lui faire un dommage plus pernicieux que celui qu'il fait à la religion et au clergé, puisque à la fin tout le monde est porté à respecter et à estimer la vertu qui lui frappe les yeux, plus que celle dont il a entendu parler (ce que vous avez bien remarqué à un autre endroit) (12) et surtout le clergé qui a plus de discernement que le reste du peuple. Quoique étourdi par ses passions, il ne laisse pourtant pas de sentir de remords salutaires, de concevoir de bonnes résolutions, de se rendre à la vérité.

Cela supposé, je suis du sentiment que V.R. n'a rien à craindre, pas même de la part du clergé. La pureté des maximes de notre sainte religion sur la chaire, dans le tribunal de pénitence, dans la conversation, l'affabilité avec des personnes distinguées par la critique qui font profession de vous censurer, de vous corriger, de vous réformer en tout, la constance enfin et la fermeté dans vos ré-

(9) Nuntium profectionis horum Patrum Olisiponem P. Passerat P.i Cocle dederat in epistula diei 21 V 1830; *Spic. hist.* 14 (1966) 130-131. Adventum eorum P. Passerat communicaverat in epistula diei 11 X 1830; *ibid.* 151.

(10) De discessu P.is Veith saepius in epistulis praecedentibus; cfr *Spic. hist.* 14 (1966) 124 et 155 ss.

(11) Hoc est probabiliter: « mort dès son entrée ». In adumbratione-minuta: *meur dès son entrée.*

(12) In epistulis dierum 22 IX et 11 X 1830; *Spic. hist.* 14 (1966) 149 et 151.

solutions, dans votre conduite et dans votre gouvernement vous attirera non seulement son affection, mais en changera une grande partie en vos imitateurs. L'histoire est pleine de ces exemples, vous-même vous en avez vu de semblables sur la fin des jours de votre prédécesseur (13); ainsi j'ai toute l'espérance qu'avec le temps vous en verrez de considérable changement.

Le système que vous avez mis en pratique à l'égard des postulants me plaît extrêmement (14); je ne fais ici, que répliquer ce qui vous est déjà au cœur aussi bien qu'à moi. Ici, nous sommes excessivement délicats dans le choix de la jeunesse. Avant qu'on examine un postulant, j'exige des évêques, des curés, de la commune de son origine, du magistrat, de la police, des médecins et d'autres personnes dignes de foi toute sorte d'attestations et de certificats sur son compte (15); ensuite, si tout est en règle, le postulant fait son examen. Si on ne l'approuve pas, il est renvoyé, pour retourner mieux instruit et pourvu de nouveaux certificats sur sa conduite; puis, ou il est reçu ou exclu à jamais. L'admission fixée ne se fait que deux fois l'an, au mois de Mai et de Septembre, mais cela n'empêche qu'elle ait lieu en tout temps (16). Si le postulant a des parents pauvres, ou l'on suppose qu'ils puissent avoir besoin de lui dans la suite, il n'est point reçu, de même s'il a des moeurs suspectes, ou blessée la santé.

Voilà, mon R. Père, en abrégé notre conduite à l'égard des postulants. La vôtre ne sera moins indulgente, à l'exception cependant de l'âge, où vous êtes tenu de vous conformer aux lois en vigueur; c'est ce qui se peut bien, sans préjudice aux Constitutions (17), lesquelles ne nous donnent dans ce point-ci qu'un règlement accidentel. Mais quant aux maximes de notre religion, je trouve qu'on ne peut pas s'y prendre suffisamment scrupuleux: « Qu'il soit un ange, dit S. Paul, s'il vous annonce un autre Evan-

(13) S. Clemens M. Hofbauer, cui P. Passerat an. 1820 in munere Vicarii generalis successerat.

(14) Modum agendi in acceptione candidatorum P. Passerat in epistula diei 5 VIII 1830 breviter exposuerat; cfr *Spic. hist.* 14 (1966) 142-143.

(15) De testimoniis requisitis vide Constitutiones Capituli generalis an. 1764. *Codex Regularum et Constitutionum CSSR*, Romae 1896, 342 n. 894.

(16) « La ricezione de' giovani si farà due volte l'anno, cioè dentro quaresima e nel mese d'Ottobre ». Statuta Capituli generalis an. 1764. *Ibid.* 487 n. 1372. - Acta Capituli generalis an. 1802: « Finalmente il Capitolo ha stabilito, per ragionevoli motivi, che la ricezione de' Novizj si faccia nel mese di Aprile e di Ottobre ». *Acta integra Capitulum generalium CSSR, 1749-1894*, Romae 1899, 201 n. 505.

(17) « Circa l'età dovrà essere [il postulante] di anni sedici in circa per l'ordinario ». Constitutiones Capituli generalis an. 1793. *Acta integra Capitulum generalium CSSR* 158 n. 413, 5. - Uti patet ex notitiis in *Diario Rev.mi Cocle* (ex.gr. pp. 386 et 388) circa receptionem postulantium, haec erat praxis vigens in Congregatione Neapolitana.

gile... anathema sit» (18). C'est ce qu'on doit toujours craindre, toujours suspecter, vu les conséquences les plus funestes qui souvent en naissent.

Toutefois bien d'autres choses qui ont échappé à la vue de la rigueur, le noviciat ne laisse pas de les découvrir plutôt que les maximes corrompues qui en sont la source. Par conséquence il faut avouer que rien n'importe d'être en petit nombre, mais il importe tout d'être du nombre (19). Pour ce qui regarde cet article, j'avois donné au R.P. Weidlich une instruction bien étendue avec des facultés nécessaires, soit pour le noviciat soit pour la profession (20).

Ce que vous me rapportez du règlement journalier touchant l'ordre du lever le matin et du repos l'après-midi, je le trouve bien disposé, puisque suivant l'usage du pays et la nature du climat on n'a pas pu agir diversement, tandis que notre climat en exige le contraire (21).

Les facultés temporelles dont la Providence de Dieu vous a pourvu, me donnent bien de consolation; une autre marque de ses soins paternels. Et vous pouvez en compter à la continuation, en tant que nos Pères seront les fidèles administrateurs de son trésor spirituel, attaché à leur vocation, confié à leur zèle, et qu'ils observeront exactement les règles dont ils se sont chargés par les vœux. Aussi pour l'édifice il ne manquera pas de prendre ses mesures infaillibles à son temps. Reppellez-vous, s'il vous plaît, de l'exemple de Ste Thérèse. « Non est abbreviata... » (22).

Bon voyage au cher Père Sem (23); il n'étoit peut-être pas de semine Abraham in quo benedicuntur omnes gentes (24).

Quand vous allez former un nouveau catalogue de ceux qui auront récemment fait leur profession, donnez l'ordre, je vous prie, de bien marquer : Le nom, la patrie, le diocèse, l'âge, le jour et l'an de la profession, de la confirmation (25), le titre et ensuite

(18) Gal. I 8.

(19) Alluditur fortasse ad Judith X 8: « Sit nomen tuum in numero sanctorum et iustorum ».

(20) Vide epistolam P. is Cocle ad P. em Weidlich diei 4 V 1830, cuius minuta conservatur in AG XXIII V 2 b.

(21) Ordinem diurnum Vindobonae servatum P. Passerat P. i Cocle communicaverat in epistula diei 5 VIII 1830; *Spic. hist.* 14 (1966) 143.

(22) Is. LIX 1: « Ecce non est abbreviata manus Domini, ut salvare nequeat ».

(23) Wenceslaus Sem die 16 VII 1830 e Congregatione discessit; cfr *Spic. hist.* 14 (1966) 143 n. 9.

(24) Cfr Gen. XXII 18 et XXVI 4.

(25) I.e. a quonam Ordinario concessae sint litterae dimissoriae ordinationis, id quod semper notatur in catalogis Congregationis Neapolitanae hoc tempore confectis.

l'époque de l'ordination de chacun. La plus grande partie de ces notions manque dans vos feuilles précédentes; souvent il n'y est que le nom.

Quand vous voudrez me donner la consolation par des lettres, écrivez toujours comme il vous plaît, mais non pas en allemand. Cette fois vous aurez la présente en français; dorénavant je vous écrirai en latin.

Je suis bien mortifié aussi du sort du R.P. Podgorski (26) que de nos Pères en Alsace, pour l'établissement desquels, régulier comme il faut, j'ai peu d'espérance, surtout dans l'état présent où ces pays se trouvent (27). Le pauvre Père Czech s'en plaint vivement; j'ai à faire pour le consoler sur l'espérance du prochain rétablissement de la tranquillité en Suisse (28). Mais en cas que nos Pères français n'eussent pas leur existence dans ce pays-là, Votre Rév. pourra les envoyer ici.

Après le dernier acte de charité fait pour le défunt Charles Leggio (29), vous ferez l'autre pour le R.P. Joseph Scelzi (30) que le Seigneur a bien voulu appeler au repos éternel le jour 16 d'Octobre passé dans l'âge de 63 ans.

J'ai tout le plaisir de vous envoyer de bonnes images de notre B. Père (31), mais par quelle occasion? Voilà la cause de mon retardement. A présent je pense vous les envoyer avec les livres des Offices qui vont sortir de l'imprimerie (32), pourvu que je trouve l'expédition par mer, n'étant pas possible de me servir de l'Ambassade.

A la fin il ne me reste qu'à vous annoncer l'arrivée à Rome de nos deux bonnes Religieuses (33) que j'attends ici après-demain

(26) Circa suppressionem an. 1830 peractam domus Congregationis in Piotrkowice a P.e Podgórski fundatae vide notitias in *Spic. hist.* 7 (1959) 141-142.

(27) Post s.d. « Révolution de Juillet »; cfr *Spic. hist.* 14 (1966) 144.

(28) Vide epistulas P.is Czech P.i Cocle et P.i Sabelli datas an. 1830, eorumque responsa; AG X A 35-41.

(29) Carolus LEGGIO (1805-1829); notitiae biogr. in *Spic. hist.* 14 (1966) 143 n. 7.

(30) SCELZI Iosephus Nicolaus; \*17 XII 1767 Casamassima, archidioec. et prov. de Bari; *vest.* 18 XII 1783, *prof.* 13 XII 1784; *sac.* 19 III 1791 Conza; † 16 X 1830 Francavilla. Ita in Cat. II 19. - Cat. I 37 notat: \*20 XII 1767, *vest.* 20 VII 1783 Deliceto, *prof.* 13 XII 1785 Caposele. - Cfr Cat. V 10; AG XXXIX A 11 (notitiae biogr.); *Diario* Rev.mi Cocle p. 357; KUNTZ XX 135; S. *Alfonso* 33 (1962) 83-84.

(31) Circa imagines Beati Alfonsi aliquoties in epistulis praecedentibus; cfr *Spic. hist.* 14 (1966) 126 et 143.

(32) Circa impressionem et transmissionem novi Calendarii Congregationis, Officii proprii et Missarum propriarum P. Cocle notitias dederat P.i Passerat in epistula diei 15 X 1830; *Spic. hist.* 14 (1966) 153-154.

(33) Antonia Welsersheimb et Eugenia Dijon. - De itinere italico earum, de earumque commoratione in Sant'Agata de' Goti apud Moniales OSSR, de reditu Vindobonam dabuntur variae notitiae in Appendice.

et pour lesquelles j'ai déjà trouvé l'allogement dans notre voisinage (34). Elles étoient parties contre mon conseil dont vous êtes le témoin (35) et peut-être contre le vôtre encore. Mais puisqu'elles sont déjà en route, j'ai résolu de seconder leur plan qui est tout spirituel, tout saint, autant qu'il m'est possible. Plût à Dieu qu'elles en puissent venir à but. La lettre adressée à Ste-Agathe y sera envoyée, accompagnée de la mienne (36). Durant leur petit séjour ici, je disposerai de leur semblable accueil à Nocera, d'où elles passeront à Ste-Agathe. De plus je me suis présenté au Ministre de Police, le prévenant de l'entrée prochaine des dites Religieuses dans la capitale, afin que ses ordres les préservassent de toutes les perquisitions et de l'embarras auxquels pourroit les exposer le temps courant.

J'attends votre réponse à mes lettres marquées ci-dessus que vous aurez reçues avec les 24 calendriers.

Et me recommandant à vos stes prières, je passe à vous embrasser tous dans le Seigneur, dont je vous implore l'abondance de ses divines bénédictions.

Votre très cher Frère en J. Christ  
Célestin M. Cocle du très S. Réd.

*Inscriptio a tergo:*

A Monsieur  
Monsieur le très Révérend Père Vicaire Général  
Joseph Constantin Passerat du très St. Rédempteur  
à Vienne

2. - 1830 XI 18, Wien. - VG Passerat ad RM Cocle. - Orig. (tantum subscriptio autographa): AG Epistulae P.is Passerat I. - *Non notatur in ALO* 22.

P.i Weidlich dedit licentiam Vindobonam revertendi. In admissione postulantium summa cautela proceditur, sed attestaciones tantum exiguntur de studiis et de vita tempore studiorum peracta. Gratias agit pro benevolentia Religiosis vindobonensibus in Italiam iter facientibus praestita.

G. M. G. T. A.

Reverendissimo Padre,

Rispondo alla onoratissima lettera di V.P.R. de' 15 Otto-

(34) Die 5 XI 1830 Neapolim advenerunt; die 10 XI profectae sunt Nuceriam Paganorum. *Diario Rev.mi Cocle* p. 360.

(35) Die 9 VI 1829 P. Cocle scripserat, se approbare non posse iter italicum Religiosarum. *Spic. hist.* 13 (1965) 235.

(36) Ut videtur, est epistula diei 23 IX 1830, subscripta a Sor. Maria Ignatia [Rizzi], conservata in archivo monasterii OSSR in Sant'Agata, quam P. Passerat addiderat suae epistulae diei 11 X 1830. *Spic. hist.* 14 (1966) 152 n. 5. - Epistulam P.is Cocle non invenimus.

bre (1), dalla cui rilevo che ai 15 Ottobre non Le fu pervenuta ancora la mia (2), nella quale ho risposto alla veneratissima sua de' 24 Agosto (3), e spero che adesso questa mia risposta si troverà già nelle sue mani. V.P.R. fa menzione di una sua de' 24 Settembre, la quale però sinora non mi è capitata (4).

Mi rincresce che gli avvertimenti di V.P.R. intorno al P. Weidlich mi pervennero troppo tardi, avendogli io scritto già da qualche tempo che ritorni a Vienna (5). Ed ho fatto ciò non solamente in conseguenza delle sue reiterate istanze, ma anche dietro gli avvisi ch'io ebbi dal P. Pilat e dagli altri due Padri, recentemente arrivativi, dai quali credetti di rilevare che il suo soggiorno ulteriore colà non confà più a codesti affari (6).

Prego V.P.R. di voler far dire 500 Messe a nostra intenzione.

In questo punto ricevo la graditissima lettera di V.P.R. de' 4 Nov. (7). Con somma gratitudine vi ho letto quel che V.P.R. mi dice del loro modo di procedere coi postulanti. Alcune delle precauzioni che nomina V.P.R. non possiamo prendere noi; tali sono gli attestati del parroco, magistrato &c. Oltre che poco si potrebbe far capitale di questi attestati, essendovi da temere la parzialità, ed oltre che non sono in uso, non servirebbero neanche per questo motivo, perché questi giovani lasciano la patria subito che entrano negli studj, che devono fare nelle città ove si trovano università, licei &c., per esempio Praga, Olmütz, Königgrätz &c., e rimanendovi 7 a 8 anni gioverebbe poco di sapere quel che furono partendo da casa.

Così siamo ridotti ai soli attestati degli studj, i quali però parlano anche della moralità; e se costa da questi attestati che abbiano interrotto per qualche tempo i loro studj, in allora devono produrre altri attestati che fanno vedere, come abbiano impiegato quel tempo in cui non studiarono. Se volessimo esigere altri attestati, sarebbe di un gran peso per quei giovani, che ordinariamente vengono da lontano, e poi il parroco o magistrato &c. non potrebbe fare neanche gli il suo attestato che dietro gli attestati degli

(1) Haec P.is Cocle epistula transcripta habetur in *Spic. hist.* 14 (1966) 152-154.

(2) Epistula P.is Passerat diei 11 X 1830; *ibid.* 151.

(3) Haec epistula transcripta est *ibid.* 144-148.

(4) Haec epistula nos latet.

(5) In epistula diei 11 X 1830 P. Passerat iam nuntiaverat P.i Cocle, se veniam dedisset P.i Weidlich Vindobonam revertendi. *Ibid.* 151.

(6) P. Weidlich tamen Olisipone remansit usque ad expulsionem mense dec. 1833; vide *Spic. hist.* 13 (1965) 289.

(7) Supra epist. n. 1.

studj. Per la sanità abbiamo il nostro medico, al quale devono presentarsi.

Quel che V.P.R. dice, che non si può usare troppa scrupolosità per esaminare come stiano i giovani colla religione, va benissimo in un paese ove vi è istruzione nella religione ed ove la poca fede in un giovane non può procedere che da un cuore guastato. Ma tutt'altro è da noi, ove la poca fede viene dall'ignoranza e dalle proposizioni storte, che hanno dovuto sentire nei loro studj. Qui non si può decidere di un giovane che dopo averlo provato, e da ciò viene che prendiamo molti, i quali, mostrando poi per il poco frutto che produce in loro la cognizione della religione, danno a vedere che il loro cuore è già corrotto e vengono licenziati. Così vengono mandati indietro molti ancora prima di essere vestiti, e molti anche già dopo la vestizione.

Che vi si proceda con somma cautela parmi una pruova, che abbiamo ogni ragione di essere contenti dello studentato, e mi sembra di poter assicurare V.P.R. per sua consolazione, che non credo che sia possibile di trovare una comunità più esemplare di quella della casa a Mautern. Per i postulanti che già furono in qualche altro convento, è vero sì che dobbiamo delle volte dispensare, ma credo che possiamo farlo con ogni sicurezza, mentre si conoscono quei conventi, dai quali da sortire non può spingere che lo Spirito Santo. Per la povertà dei parenti ci prendiamo riflesso; intanto ho creduto che le nostre Costituzioni non vogliono che richiamarci alla memoria la dottrina cattolica che esclude solamente quei, i quali senza pericolo pella loro anima potrebbero restare nel secolo e soccorrere i parenti.

Delle copie del Proprio che V.P.R. ha destinato per noi — se V.P.R. non saprà forse qualche altra strada migliore — prego di voler farne fare la spedizione per mare ai SS.ri Reyer e Schlick a Trieste, con un avviso a questi negozianti che sono per noi e che ce le facciano capitare (8).

Baciando le mani a V.P.R. mi raccomando alle sue orazioni, e mi protesto con sommo rispetto ed intera sommissione

di V. P. R.ma

umilissimo servo e figlio  
Jos. Passerat CSSR

Vienna, li 18 Nov. 1830

---

(8) Iam ab an. 1824 mercatorum societas tergestina Reyer & Schlick negotia inter fratres italos et vindobonenses curabat. Cfr *Spic. hist.* 10 (1962) 356.

P.S. Bacio le mani a V.P.R. della bontà che ha benignamente avuto verso le nostre Religiose venutevi, e prego V.P.R. di far loro pervenire l'acchiusa (9).

*Inscriptio a tergo:*

Al Reverendissimo Padre, Padrone Col.mo  
 Il R. P. D. Celestino M<sup>a</sup> Cocle  
 Rettor Maggiore della Congregazione del SS.mo Redentore  
 A S. Antonello del Tarso (10) a Napoli

3. - [1830 XI c. 20, Wien] (1). - VG Passerat ad RM Cocle. - Orig. (epist. autographa): AG Epistulae P.is Passerat I. - Notatur in ALO 22:

Commendat portatorem epistulae, D.num Franciscum von Bruchmann (2). In supplemento litterarum, soli Rectori Maiori destinato, quasdam notitias personales communicat circa PP. Stark et Weidlich et nuntiat admissionem Monialium OSSR in Austria imperiali decreto.

J. M. J. B.Alph!

Reverendissime Pater!

Lator harum est Dominus de Bruchmann, filius viennensis mercatoris, probitate sua apud omnes celebrati. Vir est sincera pietate Deo deditus, juris civilis doctor, Congregationis nostrae candidatus. Meretur favores omnium nec satis eum R.mae Paternitati Vestrae valeo commendare. Causas itineris sui ipse narrabit (3).

Soli

Pax erat et mansit inter consultores et in consultationibus, donec rediit R.P. Stark (4). Nunc autem vix non contumacior est quam antea. Institi apud illum, ut querelas et accusationes suas ferret eo quo debent ire; utetur spero opportuna hac data occasio-

(9) D.nae Welsersheimb et Dijon tunc in monasterio OSSR in Sant'Agata commorantur. - Epistula diei 17-18 XI 1830, cuius photocopia conservatur in AG Epistulae P.is Passerat III (Epistulae ad Moniales OSSR).

(10) S. Antonio di Tarsia. *Antonello* dicitur modo neapolitano pro Antonio; *Tarso* erronee pro Tarsia. - Nunc: Piazzetta S. Alfonso e S. Antonio a Tarsia. Cfr G. DORIA, *Le strade di Napoli*, Napoli 1943, 430, 445, 476 s.v.

(1) Dies scriptionis epistulae, non in ipso documento indicatus, eruitur ex eo quod aliae epistulae D.no von Bruchmann ad transmittendum datae diebus 20-22 XI 1830 scriptae sunt. - Vide notam 4 ad epistulam sequentem.

(2) Franciscus Seraph. von Bruchmann (1798-1867), qui non multo post reditum in patriam in Congregationem ingressus est: *vest.* 10 VII 1831 Wien, *prof.* 14 VII 1832 Mautern (Cat. XI 1 p. 14 n. 98). Notitia Biogr. in *Spic. hist.* 6 (1958) 354 n. 2.

(3) D.nus Bruchmann die 15 I 1831 Neapolim advenit; post iter ad Pagani, Ciorani, Sant'Agata reversus Neapolim, ibi remansit usque ad diem 3 II. *Diario* Rev.mi Cocle p. 366.

(4) P. Stark visitationem canonicam in Helvetia fecerat. *Spic. hist.* 14 (1966) 137 et 150.

ne (5). Hinc rogo Paternitatem Vestram Reverendissimam, ut mihi non parcat. Misericordiae et gratiae Dei confidens, possum et reprehensiones et poenam sufferre; firmiter enim credo poenas huius vitae momentaneas aeternis esse tolerabiliores. Inutiliter eius exponerem querelas, quas ex omnibus praecedentibus litteris facile potest Vestra R.ma Paternitas intelligere.

Ni jam licentiam redeundi concessissem R.do P. Weidlich, votis eius tandem annuens, cunctarer adhuc (6). Sed ut mihi perspectum est, urit eum invidia in Patrem Pilat qui eum antecellit. Cedit bonus ille Pater; inde vexatus ipse vexat coeteros. Cum vero unum Lusitanum ad sacros ordines promoverit Pater Pilatus, facile Patre Weidlich carebit, donec coeteri linguam calleant (7).

Tandem admisit Imperator noster in suam monarchiam Sanctimonialia SS.mi Redemptoris, et hoc solemniter decreto. Inde procedetur ad formationem regularem monasterii Viennae. Optandum ergo esset, si possibile, ut duae sorores, quae nunc Sanctae Agathae versantur, habitu religioso investirentur (8).

Probe noscens onus quo Reverendissima Vestra Paternitas gravatur, non minori compassione quam debita iustitia commendo eam enixe Domino nostro Iesu Christo et Beatissimae Matri, vices humillime repetens et manus deosculans.

Humillimus et obedientissimus  
servus et filius  
J. Passerat CSSR

P.S. Per hanc occasionem mittimus quae mittenda a nobis sunt (9). R.P. Czech facilius et abundantius quam nos intentiones Missarum mittere poterit.

Quod si R.P. Stark non scribat R.mae Paternitati Vestrae, ipsa, quaeso, requirat ab eo; sed quasi *proprio motu* ipsa requirat.

Hucusque apud D. Baronem De Stiff solum quandoque prandimus (10). Nunc vellet P. Stark cum duobus consultoribus

(5) P. Stark D.no Bruchmann epistolam P.i Sabelli transferendam dedit (cons. in AG X B 10); sed nullam invenimus epistolam Rectori Maiori datam.

(6) RM Cogle semel iterumque contrarium se ostenderit, avocationi P.is Weidlich ex Lusitania. Cfr supra epist. n. 1.

(7) Post sex menses primus frater lusitanus Franc. de Menezes die 8 V 1831 sacerdotio auctus est; cfr *Spic. hist.* 13 (1965) 273 n. 81.

(8) Decretum imperiale editum fuerat die 11 XI 1930. - De vestitione Religiosarum vide notitias in Appendice.

(9) Notatur in *Diario Rev.mi Cogle* p. 366 s.d. 15 I 1831 adventus D.ni Bruchmann « con pagamento delle Messe e per contribuzione delle tre case di Vienna, Frohnleiten e Innsbruck in Doc. 150 ».

(10) Liber Baro Andreas Stiff, medicus personalis Imperatoris, insignis Congregationis benefactor.

quos in suas partes trahere contendit, ut plurimas huiusmodi acciperemus invitationes ad hoc, ut huic saeculo conformes plurimos amicos nobis conciliemus et inimici aut adversarii nostri fautores fiant (II).

4. - 1830 XI 22, Wien. - RP Ioannes Madlener (1) ad RM Cocle. - Orig. (epist. autographa): AG X B 12. - Notatur in ALO 22.

Ut Admonitor (2) Vicarii generalis et iussu eius (3) relationem dat de regimine P.is Passerat. Leviter eum reprehendens in quibusdam punctis minoris momenti, laudes maximas ei tribuit. Narrat deinde iter suum spirituale ad Congregationem et pietatem. Addit expositionem dubii circa electionem Vicarii casu mortis P.is Passerat faciendam.

L. J. M. J. A.

Viennae, 22 Novembris 1830

Reverendissime Pater!

Permittat Paternitas Tua benignissima, ut hac occasione aptissima (4) mea vilitas has Tibi litteras scribat. Impositum mihi fuit a Vicario Generali Paternitatis Vestrae ultra montes R.P. Passerat, ut tamquam ejus Admonitor ex sincerrimo corde Reverendissimae Paternitati Tuae de ipso rationem darem. Distuli usque huc, quae scribenda sint dubitans; nam pium patrem habemus in ipso atque mansuetum nimis, et si qui defectus in ipso reperientur, probabilissime non invenirentur, si ejus Admonitor non esset pauper ille peccator qui haec scribat.

Sed impulsus hac occasione tandem scribendi, invoco immensam Dei ac Domini nostri Jesu Christi benignitatem, qui ex tenebris me vocavit ad inenarrabile lumen ejus, ut me adjuvet, ne quid

(11) In epistula diei 4 XI 1830 ad P.em Czech P. Passerat explicat suum modum agendi quoad invitationes ad cenam. Codex epistularum, cons. in Arch. Prov. Lugdunensis, p. 343; photocopia in AG: « Et maintenant il me reste encore à vous adresser une recommandation pressante: c'est de diminuer le plus possible les visites et les dîners chez les autres. Depuis mon séjour à Vienne, je n'ai accepté pour moi personnellement et pour mes confrères aucune invitation à dîner que celle du baron Stifft, qui nous invite parfois; mais cette invitation se fait quasi au nom de l'Empereur ».

(1) Ioannes de Deo MADLENER (1787-1866); notitiae biogr. in *Spic. hist.* 2 (1954) 258 n. 96.

(2) Admonitor electus mense maii 1830. Cfr *Spic. hist.* 14 (1966) 132.

(3) Iam in epistula diei 22 IX 1830 P. Passerat P.i Cocle scripserat, se P.i Madlener imposuisse, ut de modo suo agendi relationem Rectori Maiori daret. *Ibid.* 150.

(4) Occasione itineris italici D.ni Bruchmann. Bruchmann etiam alias epistulas secum tulit: epist. P.is Passerat ad P.em Cocle (supra epist. n. 3), epist. Francisci Wohlmann ad P.em Cocle (cons. in AG X B 11), epist. P.is Madlener ad P.em Sabelli (transscribetur infra), epist. P.is Stark ad P.em Sabelli (AG X B 10). - Notatur in ALO 22 sub die 22 XI 1830: « Lettere 6 in latino e in tedesco dal P. Passerat e da altri Padri, portate dal Sig. Bruchmann ».

scribam quod sanctissimis ejus oculis displiceat. Adivi singulos Consultores Vicarii Generalis nostri (5), ut mihi sincerrime dicant, si quid in ipso sciant quod reformatione indigeat, et postquam haec feci, ipse Constitutiones nostras perlegi et cum agendi ratione Vicarii Generalis nostri comparavi. Tandem post orationem proposui sequentia Tibi, Reverendissime Pater, scribendi:

*Soli*

Videtur mihi Vicarius Generalis noster nimis bonus esse, suae auctoritatis justo minus zelator atque ex nimia benignitate saepe nimis mutabilis. Consultum foret, si quaedam negotia muneri Rectoris localis magis convenientia ipsi soli relinqueret, utique tunc plus temporis ipsi esset negotiis quae totam Congregationem spectant magis incumbendi et quaedam majoris momenti debita cum mora et attentione tractandi et Constitutiones omnes sibi magis proprias reddendi. - Videtur tandem litteraturam Gallorum saepius quam suadet prudentia litteraturae Germanorum praeferre et quasdam litigiosas quaestiones movere, quae animos plurium magis dividunt quam uniunt. Denique mihi videtur magis consultum fore, margaritas venerabilis asceseos rarius et opportuniori tempore spargere, ne ansam praebet tam frequentis contradictionis.

His omnibus dictis, nihilominus nullum in Germania invenio superiorem Vicario nostro aptiorem nullumque meliorem; imo omnia haec dicta animum meum nequaquam angunt aut conturbant. Clare enim perspicio Vicario nostro pio nihil adeo cordi esse nisi hoc unicum: «sanctificatio nostra», atque hoc mihi pauperi sufficit. Optimus Vicarius noster vult, ut *primo* nosmetipsos sanctificemus et *deinde* alios; plures vero nostrorum alios *primo* sanctificare volunt vel *simul* se et alios, et nec unum nec alterum efficiunt. Et hoc unicum est quod me angit atque timore replet, haec indoles nempe plurium nostrorum ab indole optimi superioris aliena; fratres nempe qui se elongant ab ejus principiis, quae sunt principia sanctorum, nimis sibimetipsis confidentes, strictae observantiae nequaquam studentes, cum altero sexu justo plus agentes.

Hinc vere optandum foret, ut serio inculcaretur reverentia et obedientia erga Vicarium et ut nemo audeat coram aliis ipsi contradicere, sed si quid habeat quieto modo ad ejus Admonitorem referat. Porro optandum foret, ut aliqui parlitorium non ita diu

---

(5) Consultores P. is Passerat ultimo electi fuerant in consultatione instituta mense maii 1830. *Spic. hist.* 14 (1966) 132.

frequentarent et quidem saepe soli cum virginibus, ne adeo libenter et saepe externos visitarent, verum serius orationi, silentio, humilitati, poenitentiae, studio morali diligenti atque apostolico praedicandi modo magis operam navarent et nemini adeo diffiderent nisi sibimetipsis.

O quam desiderandum propterea foret, si nexu debito atque plenario cum Reverendissima Paternitate Tua gauderemus. O quam dulce atque utile foret, videre hic aliquem ex Tuis senioribus atque venerandis confratribus, cui omnia videre atque dicere fas esset (6). Cum illo possent deinde unus vel duo nostrorum ad Te, Reverendissime Pater, pergere et instructiones pro nobis in Germania et terris Austriacis necessarias facultate et approbatione Tua vel Capituli mox sequentis nobis afferre (7). Loquendum esset tunc, quibus viis nexus intimus posset obtineri et si non totaliter qualis saltem; deinde quae ratio tenenda quoad foundationes domorum in Germania, ubi raro et vix affulget spes totalis et solidae foundationis — sed e contra semper inveniuntur benefactores sufficientes — et fides, quae valde in Germania periclitatur, nostrae Congregationis propagationem exposcit.

Spes cordi meo filiali inhaeret firma, fore ut adhuc videam faciem Tuam, Reverendissime Pater, ut adhuc videam auroram diei quae nostram Congregationem in Germania intimo vinculo Tecum uniet.

Venio denique ad meam vilitatem; aperiam sincerrime Reverendissimae Paternitati Tuae quasi Jesu ipsi intima cordis mei. Timeo, ne omnia mala et defectus Congregationis Germanicae veniant super me, quia gratis magnis, quibus Dominus me cumulavit, fideliter non sum usus.

Pie a matre educatus, per libros et professores modernos, absoluto philosophiae cursu, fidem perdideram, quam novem post annos in superbia intellectus transactos gratis a Deo Optimo mirabili modo iterum accepi (8).

Conversus, sanctae theologiae statim operam dedi et venerabili viro R.P. Clementi Hofbauer me intime adiunxi (9). Sacerdos

(6) Iam in epistula sua diei 21 V 1830 P. Passerat petierat, ut mitteretur confrater neapolitanus Vindobonam. *Ibid.* 134.

(7) Ultimum Capitulum habitum fuerat an. 1824; secundum normas generales ergo subsequens Capitulum instituendum esset an. 1833. De facto habitum est tamen Capitulum an. 1832 ad eligendum Rectorem Maiorem, postquam P. Cocle muneri renuntiaverat propter evocationem ad archiepiscopalem dignitatem.

(8) Circa iuventutem P. is Madlener et quomodo fidem perdiderit eiusque conversionem vide brevem biographiam compositam a P. e Hosp in *Spic. hist.* 5 (1957) 355-363.

(9) *Ibid.* 364-371: « Im Banne eines Heiligen ».

factus, orientem Congregationem mox intravi. Momento sanctae professionis meae, ante novem annos emissae, videbar mihi esse in gratia Dei mei et rore coelesti perfusus. Verum cum rubore fateor, me per istos novem annos parum profecisse. Clare legens in magno nomine Dei « Qui est » meam atque omnis creaturae nihilitatem et vanitatem, nihilominus saepius meis pulchris atque sublimibus Ideis nimis me adhaerentem adhuc invenio, in oratione et mortificatione tepidum, in audiendis confessionibus virginum nimis affectum et sensualem. Hinc saepe dubito, an mihi pro fide contra philosophos in Germania tuenda aliquid scribendum sit vel non, aut potius soli veteri theologiae opera navanda, an magis mortificationi aut magis humilitati mihi incumbendum, an confessionibus audiendis vel potius et soli Verbi Divini praedicationi incumbendum (10).

Duas Ideas praeprimis amo: meum nihilum et caecam obedientiam. Hinc libentissime nihil facerem nisi omni momento caece obedire et mei juris nec in minimo puncto aut per unicum temporis momentum esse vellem. Utinam, Reverendissime Pater, me ita nosceres sicuti sum coram Deo; utinam hae litterae nil nisi veritatem praeseferrent, ut etiam ex ore Tuo paterno certus fiam, quid mihi pauperculo maxime sit necessarium, ut sim verus Tuus et Beati Alphonsi filius, ex cujus sanctis ossibus exiguas aliquas reliquias ut mihi permittere digneris supplex oro atque flagito, sicuti aliqua sancta verba ex ore Reverendissimae Paternitatis Tuae ut habeam quo reficiam pauperculam animam meam (11). - Semper pro Tua salute orantem memento quoque ad altare Dei mei et benedic

Reverendissime Pater

filium Tuum obedientissimum  
P. Joannem Madlener C.SS.R.

Additamentum [*in folio separato scriptum*]

Haec ut addam a Consultorum uno Vicarii nostri mihi datum est.

Dubium exortum est de electione successoris Vicarii Generalis, si R.D. Josephus Passerat morte obiret (12).

(10) De libris articulisque a P.e Madlener prelo vulgatis vide *ibid.* 372-380 et 388-391; etiam M. DE MEULEMEESTER. *Bibliographie générale des écrivains rédemptoristes* II, Louvain 1935, 261-262.

(11) Responsum P.is Cotle ad P.em Madlener non invenimus.

(12) An. 1826 iam mota erat quaestio circa successionem Vicarii generalis casu mortis; cfr *Spic. hist.* 10 (1962) 377-378, 382, 384, 388-389, 391. Die 26 IX 1826 in consultatione generali P. Libozky successor Vicarii generalis deputatus est; cfr *Spic. hist.* 2 (1954) 46-47. In epistulis Vindobonam missis et in his foliis editis (*Spic. hist.* 13 [1965] 42 ss.) tamen hanc decisionem non invenimus communicatam.

In ditionibus Austriacis circa electionem superiorum haec statuta existunt: Abbates vel praepositi provinciales a Capitulo canonice eliguntur. Electio haec autem vim et effectum non habet, priusquam ab episcopo confirmetur et regimen de hac electione certius fiat.

Eodem modo etiam in Austria, quando Regulae et Constitutiones approbabantur, haec limitatio in electione Vicarii Generalis facta est, nempe ut quivis successor Vicarii Generalis a Capitulo provinciali in Austria convocato eligeretur. Hoc Capitulum constabit Rectore locali cujuscunque domus et ei adjuncto comite, qui a vocalibus singularum domuum dabitur. Superior autem sic electus ab omnibus Ordinariatibus, in quorum dioecesibus domus Congregationis existunt, electionis confirmationem quaerere et obtinere debet (13).

Ideo dubium exortum est in nostris consultationibus, quid, si Deo permittente, R. Vicarius Generalis Josephus Passerat e vivis excederet et electio ejus successoris tali modo fieri deberet, quia leges Austriacae ad id obligant, quid in tali casu agendum sit? Numne bono Congregationis consultum sit, ut tali modo, uti leges Austriacae praescribunt, successor Vicarii Generalis eligatur, qui deinde a Reverendissimo Rectore Majore confirmandus esset? Nam si successor tantum per denominationem a Rectore Majore eligeretur, tamen Capitulo in Austria pro electione convocari deberet, et vix credendum est, si electio tantum fictitia fieret et vocales in illum vota sua deferrent qui jam a Rectore Majore denominatus esset, hanc electionem pro forma non pateferi et episcopo et regi-  
mini, et timendum est, ne exinde vel perturbationes in Congregatione vel persecutiones ab extra oriantur.

Rogant RR.PP. Consultores, ut Reverendissima Paternitas Tua nobis de hac materia sua sensa patefaciat, et an non pro uno casu, priusquam nexus in Austria pro foro etiam externo restituatur, in hac electione successoris Vicarii Generalis dispensatio obtineri possit, ut legibus Austriacis conformis fiat (14).

P. Madlener eodem die etiam epistolium misit P.i Sabelli, quaedam dubia circa observantiam regularem solvenda proponens. Conservatur una

(13) Constitutiones et Regulae CSSR sec. Augustissimam Resolutionem de dato 10 Sept. 1824 pro regionibus Austriacis accomodatae, pars III, cap. I, § 1. Apud Ed. Hoss, *Geschichte der Redemptoristen-Regel in Oesterreich, 1819-1848*, Wien [1939], 305-306.

(14) Mense maii 1831 in consultatione generali decisum fuit: « 8°. Quanto all'elezione del nuovo Vicario in Vienna in caso che il Signore si chiamasse l'attuale Vicario P. Passerat, che restano approvati i tre soggetti: Held, Libozki e Madlener; e intanto si fosse atteso l'esito de' maneggi coll'Imperatore per la totale dipendenza ». *Libro delle consulte generali, 1783-1859*, fol. 133°.

cum epistula Rectori Maiori data eodem archivi loco: AG X B 12. Complimenti causa hic transcribitur.

Admodum Reverende Pater Sabelli!

Ihr gutes Herz wird sich noch meiner erinnern, als wir mit-sammen mathematisierten.

Ich benütze diese schöne Gelegenheit, um mich in Ihr heili-ges Gebeth zu empfehlen und Ihnen den Überbringer dieser Zeilen hoch anzuempfehlen. Schreiben Sie mir ein paar Zeilen durch ihn zurück. Auch wünschte ich zu wissen, wie Sie es in Italien mit den Oblaten machen (15) und ob der Samstag dorten in der Congregation ein Fasttag sey; auch ob dorten die Patres und Fratres frühstückten und was denn abends in der Adventszeit zum Essen gegeben werde und ob der Eidschwur der Rectoren ganz aufgehört habe (16). Welch ein Gutes würden Sie stiften, könnten wir aus Italien das Leben der merkwürdigsten Männer erhalten, welche bisher die Congregation aufzuweisen hat.

Doch ich muß schließen; so schließe ich denn in das Herz Jesu und Mariae Sie und mich,

Ihren alten Freund u. Mitbruder  
P. Joannes Madlener m.p. C.SS.R.

Wien, 22 Nov. 1830

*Inscriptio a tergo:*

Admodum Reverendo Patri  
Joanni Sabelli Congr. SS. Redemptoris.

5. - 1830 XII 1 (1), Napoli. - RM Cocle ad VG Passerat. - Adumbratio-minuta (scripta a P.e Sabelli): AG IX C 68. - Notatur in *Diario* Rev.mi Cocle p. 363.

Numerus Fratrum laicorum ita diminuendus est, ut in unaquaque domo septem non excedat. Dantur normae circa receptionem Fratrum, eorumque ve-stitum, victum, vivendi modum quoad temporale et quoad spirituale. Tempus novitiatus clericorum et sacerdotum abbreviari nequit nisi ex indulto parti-culari Rectoris Maioris.

(15) Iam tempore S.i Alfonsi benefactores et amici Congregationi aggregabantur (cfr *Spic. hist.* 13 [1965] 6 n. 4 et 12 n. 10), qua « affiliatione » participes reddebantur bonorum operum Instituti. Erat praxis vicens in Congregatione Neapolitana tempore generalatus RM Cocle, uti patet ex numerosis huiuscemodi notitiis in *Diario* Rev.mi Cocle (ex.gr. pp. 336, 346, 393, 394, 396).

(16) Circa iuramentum de servanda paupertate et vita communi a rectoribus actu inmissionis in officium praestandum P. Passerat iam die 28 II 1828 rogaverat, an ulterius faciendum esset necne; cui P. Cocle responderat die 28 III, loco iuramenti pronuntiandam esse promissionem secundum statuta Capituli generalis an. 1817. *Spic. hist.* 13 (1965) 70 et 74.

(1) In scida epistulae adglutinata P. Sabelli notavit: « Risposta fatta a' 1, mandata a' 3 Xbre 1830 ».

Napoli, 1 Dicembre 1830

Mio Car.mo Padre Vicario

Essendomi stati proposti certi dubbj intorno al governo ed alla pratica osservanza regolare specialmente de' Fratelli servienti di cotesta casa (2), e sicuro che provengono piuttosto dalla mancanza d'istruzione che da trascuragine, ho creduto mio dovere di acclararveli (3) e di presentarvene il regolamento, onde mettervi in istato di abolire al più presto qualche abuso che ho rilevato e di uniformarvi sempre più alla pratica vigente in queste nostre case; ma con tutta la prudenza e circospezione come suol procedersi in materia di abusi inveterati.

I. - E premieramente. La Congregazione non ammette a favor de' recipiendarj Fratelli nessun titolo colorato di candidati, di aspettanti, di aspiranti, onde potessero convivere in casa colla speranza di essere un giorno ammessi o per Fratelli servienti o per novizj chierici, nemmeno a condizione di qualunque somma che si offra a pagare. Conformemente a questa massima tra gli innumerabili del nostro paese, a cui sempre fu negato un tal titolo, vi furono anche un Principe di rango e lo stesso *nostro* (4) nipote (5).

Ecco il primo abuso che deve eliminarsi da coteste case, se si vogliono case della Congregazione del SS.mo Redentore, non già convitti come sono al presente di secolari, ammessi senz'alcun titolo vero alla partecipazione di tutt'i diritti de' soggetti professi, con tavola comune, con ricreazione, con vesti ancora e gratis (6).

(2) Haec dubia proposuerat P. Frid. von Held in epistula sua diei 23 IX 1830 P. Sabelli data. Originale huius epistulae non invenimus, sed versio italica a P. Sabelli pro Rectore Maiore confecta conservatur in AG IX C 68 a. - Longum epistulae excerptum transcriptum est a P. Löw in *Spic. hist.* 2 (1954) 360-361.

(3) Acclarare: acconciare: accomodare (i conti). - B. PUORI, *Vocabolario domestico napoletano e toscano*<sup>2</sup>, Napoli 1850, 528.

(4) Ad oram sinistram notatur: « in singolari ». Ut videtur, P. Sabelli in adumbratione epistulam scripsit in plurali, quod P. Cocle in epistula mittenda mutare fecit in singularem. In adumbratione-minuta quam transscribimus linea ducta est subter vocabula in forma plurali posita, quod in editione litteris inclinatis redditur.

(5) Nepos P. is Cocle an. 1824 professionem in Congregatione fecit. COCLE Aloisius; \*22 XII 1808 San Giovanni Rotondo, archidioec. de Manfredonia, prov. Capitanata, nunc prov. Foggia; *vest.* 15 VII 1823, *prof.* 16 VII 1824 Napoli, *sac.* 7 IV 1832 Napoli (ordinato da Mons. Cocle, suo zio); † 14 VIII 1849 Caserta. - Cat. I 58<sup>v</sup>; Cat. II 240; Cat. V 29<sup>v</sup>; AG XXXIX A 12 (notitiae biogr.); KUNTZ XIX 110; *Diario Rev.mi Cocle* p. 8.

(6) In epistula sua diei 23 IX 1830 P. von Held scribit: « Durante la nostra esistenza qui in Vienna era solito in tutt'i tempi quasi sempre ricevere giovani in casa, i quali per mancanza delle scienze filosofiche ed anche grammaticali non potevano essere ammessi al noviziato. Costoro ricevettero abitazione; la tavola comune de' Padri in refettorio, l'assistenza alla ricreazione gli fu accordata e vennero eziandio vestiti a spese nostre ».

Escono poi questi tali per motivo di dispiacere o d'inabilità di Congregazione, ed ecco posta in berlina (7) tutta la comunità ed ogni soggetto in particolare e sparsi eziandio tra i secolari tutt'i segreti della medesima, non senza grave disdoro del nostro sacro ministero.

Per ovviare adunque a tutt'i disturbi e disordini che da questo abuso potrebbero nascere in avvenire, *proibiamo* di non mai più ricevere giovani in casa sotto simili titoli, nemmeno per otto giorni. Si eccettuano solamente coloro che vengono a raccogliersi, o per aggiustare la loro coscienza, o per apparecchiarsi a' sagri ordini. *Ma vogliamo* che per questi sia assegnato un Padre colla carica di prefetto, il quale nel tempo della loro dimora in casa per otto o dieci giorni gli assista a tavola che sarà la seconda dopo quella de' Padri, a ricreazione che farà con essi separatamente da' Padri, in coro dove farà con essi ogni giorno la visita al SS.mo Sacramento e reciterà co' medesimi il Rosario; avrà vigilanza sopra il loro ritiramento in proprie stanze, sopra la condotta e silenzio. A loro non si darà altro che la stanza, il letto, due libri spirituali, il lume, il pranzo e la cena. Il cibo deve essere fisso, e fisso altresì il prezzo da pagarsene da' medesimi. Come si sta praticando in queste case con somiglianti persone che diconsi esercizianti.

II. - Nelle nostre case fornite di piena comunità, cioè di 12 Padri, il numero de' Fratelli, compresi anche i novizj ed i vecchj inutili, non eccede mai di sette (8). E nella residenza del Rettor Maggiore, dove la comunità de' Padri co' vecchj ed infermiccj fu numerosa talvolta di 24 Padri, non si ebbe mai più di nove Fratelli servienti in tutto.

Quindi l'abuso deve dirsi pernizioso al buon ordine, a' medesimi soggetti ed alle finanze della comunità, soffrirsi in cotesta casa sino a 20 Fratelli professi e 7 candidati (9). *Noi*, considerando seriamente le circostanze de' tempi in cui siamo e quindi le funeste conseguenze che da un tal abuso potrebbero risultare, *incarichiamo la coscienza del nostro Padre Vicario, acciò facesse di*

(7) « Mettere alla berlina: esporre alle beffe del pubblico ». F. PALAZZI, *Novissimo dizionario della lingua italiana*<sup>2</sup>, Milano [1957], 155.

(8) « Non vi siano più di sette Fratelli oblato ». *Constitutiones Capituli generalis an. 1764. Codex Regularum et Constitutionum CSSR, Romae 1896, 336 n. 883. - Idem in Constitutionibus Capituli generalis an. 1855. Ibid. 582 n. 1928.*

(9) In epistula sua diei 23 IX 1830 P. von Held scribit: « Quello che sensibilissimamente mi reca timore ed inquietudine in questa casa di Maria Stiegen si è il numero enorme de' Fratelli servienti e de' candidati destinati per Fratelli... Ne abbiamo nelle case di Vienna, di Martern, di Frohrleiten, di Innsbruck e di Lisbona 30 Fratelli professi, 12 novizj e 10 candidati; in tutto 52 Fratelli. Da questi una 20.na trovansi nella nostra casa, oltre i 7 candidati per cagion del noviziato ».

*tutto*, onde sieno con prudenza e circospezione licenziati dalla casa i detti sette candidati destinati per Fratelli servienti; non tutti assieme, ma bensì l'uno dopo l'altro. Ed essendo i Fratelli professi già di un gran peso a cotesta comunità, *ordiniamo* che non si ricevano più giovani per Fratelli, sino a che il numero de' presenti non sia ribassato a' soli nove, il qual numero come competente per cotesta casa, non deve mai eccedere; così *vogliamo* parimenti che ogni altra casa non n'abbia più che sette e che questo articolo si osservi inviolabilmente in Congregazione. Intanto, se le altre case d'Innsbruck &c. abbisognassero di Fratelli per completare il numero di sette, si spediscono loro da cotesta per diminuirne il numero al più presto.

III. - In queste nostre case né il Rettor Maggiore né i suoi Consultori possono ricevere Fratelli, ma il Rettore di ciascuna casa, avendone bisogno, si unisce capitolarmente con tutt'i Padri e Consultori della casa e propone un postulante munito di tutt'i requisiti, espressati nel *qui annesso foglio* (10). Se per maggioranza de' voti viene incluso, l'atto capitolare firmato da tutti si manda al Rettore Maggiore con tutt'i documenti del postulante; e seguita la sua conferma, il Rettore lo riceve e resta quindi a carico, o sano o infermo, di quella comunità che l'ha ricevuto.

Ecco pertanto un altro abuso di grave pregiudizio a cotesta comunità, dove si è introdotto il costume di ammettersi i postulanti per Fratelli ad impegno e procura di questi o di quell'altro Padre, senza intelligenza e consenso della stessa comunità, né del di lei Rettore. Ma quest'abuso cesserà senza meno, tosto che la ricezione non si farà altrimenti che a norma del citato foglio, dell'osservanza di cui *s'incarica eziandio la coscienza de' Rettori e del Padre Vicario*.

IV. - Il voto affermativo sulla ricezione de' Fratelli non può cadere se non sopra gli artisti di un continuo utile alla comunità, come sono un cuoco, un sarto, un calzolaio, un fabbricatore, un giardiniere se la casa possiede un giardino, un economo. Tutti gli altri, come scultori, pittori, ferrari, falegnami, ligatori e simili sono inammissibili ed occorrendo un lavoro di tali arti, si faccia da' secolari a giornata fissa, e cessato il bisogno si mandino via. Inoltre ogni Fratello deve saper fare la cucina, assistere agli ammalati, alla porteria ed alla sagrestia, acciò mancando colui ch'è assegnato per tali uffizj, possa essere supplito dall'altro. In questi uffizj debbono esercitarsi per *turnum subito* dal principio.

(10) Hoc folium epistulae adiunctum nos latet.

V. - Un postulante Fratello non viene ammesso in casa prima di essere capitolarmente ricevuto come sopra. Dopo la ricezione deve servire la casa colle proprie vesti per due anni. A capo di due anni si tiene un altro capitolo dal Rettore della casa per far costare con voti segreti, se il postulante debba riceversi o no, ed avendo i voti a favore, il postulante sarà messo al noviziato di sei mesi. Se si è portato bere, il Maestro de' novizj ne dà conoscenza al Rettore ed al Rettore Maggiore, il quale dà il permesso al Maestro di vestirlo. Vestito, torna al suo collegio e serve altri due anni la comunità. A capo di questi si procede dal Rettore come prima e viene messo al secondo noviziato di altri sei mesi ed allora si cerca il permesso dal Padre Rettor Maggiore di ammetterlo alla professione de' voti. Ma se dopo il primo o il secondo biennio i voti della comunità non fossero a favor del novizio, o il Maestro de' novizj, dopo il primo o il secondo noviziato, non istimasse di riceverlo, egli è licenziato. Tal è la pratica nostra in vigore relativamente a' Fratelli novizj.

VI. - Il vestire de' Fratelli differisce in due cose da quello de' Padri: 1<sup>a</sup>. che non portano la zimarra; 2<sup>a</sup>. che la loro sottana e il cappotto sono più corti di un palmo (11) da terra, secondo la misura che *qui si acchiude*. Il nostro Padre Vicario è incaricato di fare accertare tutte le sottane e cappotti di cotesti Fratelli secondo la detta misura e di farla quindi circolare in tutte le altre case con ordine a' Rettori rispettivi in *nostro* nome, di eseguire altrettanto co' loro Fratelli, facendogli sentire nell'istesso tempo il *nostro* interdetto rapporto alla ricezione de' Fratelli. Ma qualunque casa ne ha meno di sette, se ne prenda da quelli di cotesta casa, in cui debbano ridursi al solo numero di nove.

VII. - Il trattamento de' Fratelli. 1<sup>o</sup>. Quanto al vitto è lo stesso de' Padri, fuorché la mattina in cui per la colazione non prendono mai cosa alcuna, se non i soli vecchj e deboli. *Noi*, avendo riguardo al clima rigido in cui vivono cotesti Fratelli, *accordiamo* al Padre Ministro di ogni casa a dare la licenza a' Fratelli di prendere ogni mattina qualche cosa di cibo sodo, ma debbono cercarla ogni settimana in ispecialità chi ne ha bisogno; restando proibito loro l'uso di caffè una volta per sempre, eccetto il caso d'infermità.

---

(11) Palmo: « la distanza dall'estremità del pollice a quella del mignolo, misurata con la mano aperta e le dita distese ». PALAZZI, *o.c.* 791. - « Prima dell'adozione del sistema metrico decimale, si usò il palmo come misura di mercato in varie regioni d'Italia, con valori leggermente diversi a seconda delle località » (ca. 25 cm.). *Enc. Ital.* XXVI (1935) 146.

2°. Quanto agli Esercizj spirituali che si fanno una volta l'anno da tutti nel mese di Ottobre, il Rettore della casa li fa fare anche da' Fratelli, non da tutti assieme né per i giorni dieci continui, ma or dagli uni or dagli altri e secondo il comodo della casa per due o tre giorni nelle diverse stagioni dell'anno. Gli atti comuni del giorno nell'està i Fratelli li fanno contemporaneamente co' Padri; nell'inverno poi li fanno la sera, cominciandoli dopo la meditazione vespertina. I ritiri mensili gli assegna parimenti il Rettore ne' giorni a suo arbitrio. I Fratelli di primo biennio, cioè con vesti secolari, possono assistere al capitolo sabatino colla licenza del Rettore, il quale poche volte gliel'accorda. La disciplina la fanno in comune.

3°. In tutti gli uffizj della casa che dal Ministro si annunziano ogni sabato la sera, tutt'i Fratelli debbono essere ben ammaestrati per esercitarli a dovere quando vi sono assegnati, senza verun riguardo a qualunque loro arte. Così ancora per turnum devono scopare e pulire la casa e la chiesa, far la cucina e il pane, spazzare il refettorio, lavare le scodelle e i piatti e tutt'altro che occorre, aiutandosi gli uni gli altri. I Fratelli nostri non sono tenuti d'intervenire alla ricreazione de' Padri, ma se la fanno assieme nel refettorio che stanno apparecchiando dopo la seconda tavola o aiutando in cucina; però non gli è proibito d'intervenirci.

Tanto vi *abbiamo* acclarato rapporto a' Fratelli e *vogliamo* omninamente che se ne introduca l'osservanza, togliendo e proscrivendo ogni abuso in contrario.

VIII. - In quanto al tempo prefisso dalle Regole pel noviziato de' coristi, non *vogliamo* né *possiamo* dispensarci a causa degli studj che verrebbero a perdere, mentre voi stessi potete rimediare, fissando la ricezione de' novizj all'epoca in cui han da terminare gli studj pubblici; poichè così facendo i novizj troveransi parimenti coll'anno della loro probazione al termine del loro noviziato, sicché concorderà che dopo la loro professione cominceranno anche gli studj ed essi, senza verun detrimento dello spirito che gli porterebbe la dispensa, potranno frequentarli già da studenti professi.

IX. - Quanto a' novizj sacerdoti, le Regole nostre non gli danno nessun diritto di sei mesi, ma solo dipendentemente dall'arbitrio del Rettor Maggiore che non l'accorda se non a' sacerdoti di età matura, di virtù provate, signanter nella docilità all'ubbidienza e nell'osservanza regolare<sup>(12)</sup>. Anzi, tostocché il Maestro de' novizj scorge nel sacerdote suo novizio qualche premura o impegno per

(12) Constitutiones et Regulæ a Benedicto XIV die 25 II 1749 approbatæ statuunt, quod

la professione, ipso facto gli viene differita. Ciò che poco fa è accaduto qui con un canonico teologo, a cui essendo stata negata la professione al sesto mese, se ne tornò a casa sua.

X. - La costituzione che fissa il numero di 12 soggetti per ogni casa non ha luogo in coteste regioni dov'è messis multa, operarj autem pauci, molto meno al presente mentre avete ancora così poche case e di più scarsissimo il clero così secolare che regolare (13).

Finalmente non possiamo tacere, quanto ci è stato in tutt'i tempi a cuore non solamente di visitarvi per mezzo di un nostro Consultore, ma più ancora di vedervi di persona tanto per la consolazione vostra che per nostra edificazione; ma conoscendo molto bene le circostanze de' tempi presenti che gravitano sopra di voi niente propizie ad una tale nostra impresa, abbiám dovuto sempre cedere alle insinuazioni della prudenza e differirla a' tempi più favorevoli che attendiamo dalla Divina Misericordia. Da quanto poi abbiám rilevato dello stato presente di cotesta casa, dobbiamo similmente con tutta la sincerità manifestarvi che non vi è ancora tutta quella uniformità di sentimenti, di pace, di armonia, di carità, di subordinazione che ci bisogna, perché il nostro visitatore possa adempiere al suo dovere senza alcun pericolo di scandalo e senza mettere a rischio la sua e la vostra pace.

Preghiamo dunque Dio, Autor della pace ed Amante della carità, che voglia accordarla e stabilirla tra di voi, poiché quando saremo assicurati che tra di voi non vi è che lo stesso spirito, la medesima volontà, lo stesso linguaggio in vinculo pacis et charitatis, mi farò un dovere di contentarvi con la missione di un visitatore, che venga a stabilire in coteste case l'uniformità della disciplina regolare lasciataci dal nostro comun Padre Beato Alfonso de Liguori.

Ed abbracciandovi uno per uno nel Cuore di Gesù Cristo ci raccomandiamo alle orazioni di tutti, augurando a tutti un felice Natale, ricolmo della pienezza di celesti benedizioni, che voglia il Signore compartirvi per sua misericordia.

Suffragj per la morte del P. Scelzi(14) e Tortorelli (15).

« per sex saltem menses sacerdotes aetatis maturae, si ita visum fuerit Rectori Maiori », noviciatum peragant. *Codex Reg. et Const. CSSR* 23.

(13) Die 29 V 1831 P. von Held P.i Sabelli rogavit, ut P.i Cocle gratias ageret suo nomine pro responsis ad dubia proposita (epist. orig. in AG X B 14). « Ich bitte dem hochwürdigsten P. General, dem selbst zu schreiben mich eine große Ehrfurcht abhält, an meiner Statt die Hände zu küssen. Wohl erkannte ich in dem Schreiben vom 1. Dez. die Antwort auf mein Schreiben ».

(14) Iosephus SCELZI (1767-1830); notitiae biogr. supra in nota 30 ad epist. n. 1.

(15) Angelus TORTORELLI (1754-1830); notitiae biogr. in *Spic. hist.* 2 (1954) 275 n. 166. Obitus notatur in *Diario* Rev.mi Cocle p. 36r sub die 9 XI 1830.

6. - 1830 XII 29, Napoli - RM Cocle ad VG Passerat. - Orig. (ultima epistulae pars, ab « Avendo », et subscriptio autographae; epist. scripta est a P.e Sabelli): AG IX C 69. - Notatur in *Diario* Rev.mi Cocle p. 365.

Approbat rationem agendi erga postulant. Communicat dispositiones quoad transmissionem Calendariorum et Officiorum. Stipendia transmittantur per syngrapham.

V. J. M. J. B. A.

Napoli, 29 Xbre 1830

Mio Car.mo Padre Vicario

Partendo il solito corriere per cotesta [città], aggiungo queste poche righe alle lettere qui annesse, raccomandatemi dalle nostre Religiose pel recapito (1).

Ho ricevuto la vostra desideratissima de' 18 dello scorso mese di Novembre (2) coll'articolo interessante ben ragionato concernente cotesti nostri postulanti e sono persuaso che mercé i lumi del Signore V.R. seguirà a regolarsi su questo importante [affare], in maniera che le vostre risoluzioni riescano a maggior gloria di Dio e vantaggio de' soggetti.

Ho ricevuto parimenti delle Messe in num. 500 che mi avete favorito e ve ne ringrazio. Di già le medesime sono distribuite.

Nell'entrante mese di Gennaio partirà di qui un bastimento per Trieste; non so ancora indicarne con precisione il giorno. E con questo imbarco, non essendovi nessun'altra occasione, vi manderò i nuovi Officj stampati per uso nostro ed annunziativi con altra mia quoad numerum et pretium (3). V.R. può adunque scrivere subito a' Signori Reyer et Schlick per un sollecito ulteriore ricapito della cassa. Con un altro corriere ve ne farò conoscere in dettaglio tutta la spesa (4).

La mia de' 24 Settembre, di cui V.R. mi dice di non averla ricevuta (5), era appunto quella che ho spedito con 6 Kalendarii stampati, appena arrivati da Roma, col solito corriere sotto l'indirizzo del Sig. Pilat e nel medesimo tempo ho fatto consegnare al Sig. Barone Walter un involto separato con altri 18 Kalendarii simili per V.R., onde mettervi in istato di distribuirli per tempo nelle altre case, acciò ognuna potesse compilarli un Direttorio

(1) D.nae A. Welsersheimb et E. Dijon, commorantes tunc in monasterio OSSR in Sant'Agata.

(2) Supra epist. n. 2.

(3) In epistula diei 15 X 1830; *Spic. hist.* 14 (1966) 154.

(4) In epistula sequenti diei 12 I 1831.

(5) Haec epistula P.is Cocle nos latet.

d'innanzi tempo. Mi dispiacerebbe al sommo, se finora non vi fossero ancora pervenuti (6).

A' due Padri nostri anziani defunti di cui vi ho dato notizia nell'altra mia del 1° scadente mese di Dicembre (7), cioè D. Giuseppe Scelzi e D. Angelo Tortorelli, aggiungo un terzo pure anziano, il Padre D. Angelo Nola (8) che il Signore si è compiaciuto di chiamare agli eterni riposi il giorno di Vigilia della sua SS.ma Nascita, cioè il dì 24 spirante. Per i quali si raccomanda di fare i funerali co' soliti suffragj. Siccome altrettanto si sta eseguendo in tutte queste case per il defunto nostro Padre Hartmann in Bismberg a' 17 Novembre, pochi giorni dopo la loro soppressione (9).

Avendo altre Messe, non trascurate di mandarle qua, perché saranno subito celebrate. La limosina me la farete ricapitare col vostro comodo per mezzo di qualche lettera di cambio a Mr. Aulan-ger, o ad altri negozianti che sono qui.

Vi acchiudo un plico delle nostre buone Religiose di S. Agata; ma se vi parlano di vestizione, sappiate che la S. Congregazione di Roma è contraria, non volendo che facciano alcuna mutazione sino a che ritorneranno costà.

Pregate per me e vi abbraccio con tutti.

V° aff.mo F.llo in G. C.  
Celest° M<sup>a</sup> Cocle del SS. Red.

7. - 1831 I 12, Napoli. - RM Cocle ad VG Passerat. - Orig. (tantum subscriptio autographa; epist, scripta est a P.e Sabelli): AG IX C 70. - Notatur in *Diario* Rev.mi Cocle p. 366.

Misit arcam librorum, quorum datur elenchus. D.nae Welsersheimb et Dijon vestem Monialium OSSR assumere nequeunt in Sant'Agata secundum dispositiones S. Congreg. Episcoporum et Regularium.

(6) De transmissione Calendariorum et Officiorum vide notitias supra in epist. n. 1.

(7) Epistula praecedens.

(8) NOLA Angelus; \*1758 (?) Gragnano, prov. Principato Citra, dioec. de Lettere, nunc prov. Napoli, dioec. de Castellammare di Stabia; *prof.* 2 II 1782; † 24 XII 1830 Gragnano (sepultus in collegio de Pagani). - Cat. I 34; Cat. II 10 (paucissimae tantum notitiae); *Diario* Rev.mi Cocle p. 364 (notatur obitus); KUNTZ X 383 et XX 136.

(9) Ioannes Nep. HARTMANN (1782-1830); notitiae biogr. in *Spic. hist.* 4 (1956) 286 n. 17 et 9 (1961) 139 n. 8. Vide etiam KUNTZ XV 115, XVII 242, XX 135. Dies obitus notatur in *Diario* Rev.mi Cocle p. 362. - Nuntius mortis P.i Cocle pervenerat in epistula P.is Neubert ad P.em Sabelli, Fribourg 3 XII 1830, quae conservatur in AG X A 42.

V. J. M. J. B. A.

Napoli, 12 Genn° 1831

Mio car.mo Padre Vicario

Mi è riuscito finalmente coll'aiuto di Dio di effettuare (1) l'avviso, che vi ho anticipato a' 29 dello scorso mese di Dicembre (2), della spedizione de' sagri libri. Il brigantino nominato l'Onesto, sotto la direzione del capitano Sig. Michele Molignano, partito a' 5 corrente da questo porto per Trieste, conduce una cassa incerata e ben condizionata co' detti libri per consegnarla a' Sig. Reyer e Schlick con carte di spedizione e con una mia lettera commendatizia diretta a' medesimi, perché avessero a cuore di darle un sollecito corso per Vienna.

Ecco il notamento degli oggetti che trovansi nella detta cassa ed il loro prezzo :

1° Officj proprj della Congregazione. Copie 120	per scudi romani	50
2° Messalini corrispondenti. N° 30	per scudi romani	10
3° Istituzioni di Dommatica del P. Panzuto. 3 a tre volumi pel Padre Czech	per scudi romani	5
4° L'annuo corso di virtù mensili del Padre Basso. Cop. 8.		gratis
5° Kalendarii perpetui altri 24, e sono 48	per scudi romani	6
6° Posizioni della Causa del Beato 2.		gratis
7° Ristretto delle Epoche del di lui Processo 25.		gratis
8° Decreti della di lui Canonizzazione. 2 fasc.		gratis
9° Direttorii per l'Officio. N° 5		gratis
La vostra tangente per la facoltà dell'Officio ottenuta da Roma		9
	È sono scudi	80
Accede la spesa per la cassa e spedizione per Trieste in		3 e mezzo
	Totale: scudi	83 e mezzo

(1) Effettuare: effettuare, porre in esecuzione. - B. PUORI, o.c. 147.

(2) Supra epist. n. 6.

Avendomi avvertito V.R. di non aver ricevuto la mia de' 23 Settembre co' Kalendarii n. 24, ho aggiunto adesso per sicurezza altri 24, acciò i Padri di coteste case possano ogni anno formarsi un Direttorio giusta quel Kalendario e Decreto ivi annesso, e debbono perciò conservarsi negli archivii di coteste case.

Ho aggiunto parimenti 5 Direttorii nostri per farvi osservare come ci siamo regolati noi col fissare le feste del Kalendario e dell'annesso Decreto, così per questa che per tutte le altre nostre case e perché ho stimato di farvene un grato servizio; altro fine non hanno i medesimi.

Inoltre ho creduto di farvi un piacere coll'aggiungervi il Corso delle virtù mensili (3), epoche del Processo del Beato e i Decreti della di lui Canonizzazione, acciò ogni casa ne avesse qualche copia e potesse de' Decreti far parte anche agli amici divoti del Beato. Delle Posizioni della sua Causa vi ho mandato 2 copie; una dovrebbe restare nell'archivio di cotesta casa (4).

Alle replicate richieste del Padre Czech vi sono 3 copie della Dommatica del P. Panzuti; i due altri ultimi volumi usciranno da' torchi alla fine dell'anno presente (5).

Faccia sentire V.R. al Padre Rettore d'Innsbruck che le opere da lui chieste non sono vendibili, né si possono più avere (6).

Alla fine debbo palesare a V.R. il sommo impegno e premura che di continuo manifesta la candidata francese Eugenia Dijon per la vestizione, anche dopo la negativa comunicatale da Sua Eminenza il Cardinale Odescalchi, Prefetto della S. Congr. de' Vescovi e Regolari, anche dopo le mie replicate negative accompagnate da' salutari documenti sopra il suo destino ed importanza del suo soggiorno in S. Agata. Io vedo che la sua inquietudine per la Veste è una vera tentazione, molto più accresciuta colla notizia della loro confirmazione in Vienna e più ancora dalla paura che le sue figlie costà saranno vestite prima di essa (7). Tentazione assai

(3) *Cursus virtutum mensilium a P.e Basso compositi non invenimus exemplar in archivo generali. Ut videtur, sunt folia soluta pro unoquoque mense; vide infra epist. 12. - Cfr Spic. hist. 2 (1954) 379, ubi P. Gregorio dedit notitias circa usum horum foliorum in Congregatione Neapolitana.*

(4) *Enumerationem Positionum in Processu beatificationis et canonizationis S.i Alfonsi dedimus in Spic. hist. 10 (1962) 280-282.*

(5) *Sacrae theologiae speculativae Institutiones a Blasio PANZUTI CSSR cleribus juvenibus eiusdem praesertim Congregationis propositae, 6 vol. in 8°; Neapoli, ex typis Raphaelis Miranda, 1828-1831. - Vol. I an. 1828 prelo exiit, voll. II-III-IV an. 1829 edita sunt, voll. V-VI an. 1831.*

(6) *Circa petitionem Rectoris de Innsbruck, qui erat Leop. Michalek (Spic. hist. 14 [1966] 132), notitias non invenimus.*

(7) *De desiderio Eugeniae Dijon, ut veste Monialium OSSR indueretur, iam in epistulis praecedentibus nn. 3 et 6. Vide ulteriores notitias in Appendice.*

perniziosa che vanamente occupa il suo spirito, perché le fa perdere il tempo prezioso, cotanto breve, senza approfittarsene a dovere. Prego perciò V.R. di cooperarvi efficacemente costà, acciò le suddette figlie non venissero vestite prima della festa del SS.mo Redentore o del nostro Beato; potendo queste qui trovarsi già di ritorno a tal epoca. E riuscendovi una tal dilazione, non mancate di assicurarnela col primo corriere, e così resterà tranquilla. Perché qui per gravi ed imperiosi motivi ed impedimenti non potrebbe mai effettuarsi con le medesime la bramata vestizione e per conseguenza nemmeno la professione.

Ed abbracciandovi di cuore con tutti, mi raccomando alle vostre orazioni, pregando il Signore che ci benedica.

V<sup>o</sup> aff.mo F.llo in G. C.  
Celest<sup>o</sup> M<sup>a</sup> Cocle del SS. Red.

8. - 1831 I 23, Wien. - VG Passerat ad RM Cocle. - Orig. (tantum subscriptio autographa): AG Epistulae P.is Passerat I. - Notatur in ALO 23.

Faustae notitiae ex Lusitania; minus prospera est condicio Congregationis in Alsatia et in Helvetia. Iterum de vestitione Monialium OSSR Vindobonae, duarumque commoratum in Sant'Agata. Adduntur quaedam notitiae personales circa PP. Stark et von Held.

G. M. G.

R.mo Padre!

Colgo questa occasione per dare parte a V.P.R. che ho ricevuto una lettera da Lisbona, la quale mi porta le seguenti notizie:

Il P. Weidlich si è risolto di restare là. Mi scrisse una certa Marchesa d'Abrantes una lettera lunga, in cui fa un grand'elogio dei nostri codesti Padri e principalmente dei P.P. Weidlich e Pilat, e finisce con pregare di lasciare il P. Weidlich a Lisbona. Il Patriarca di Lisbona diede un attestato molto onorevole alla codesta comunità, del quale trasmetterò una copia a V.P.R. colla prossima mia (1). — Mi dice poi il P. Weidlich che ha nuove speranze di effettuare una fondazione a Madrid, ed io gli ho scritto che vi si porti egli stesso, avendo con ciò in mira non tanto l'effettuazione di questa

(1) Revera P. Passerat cum epistula sua diei 25 V 1831 testimonia Patriarchae Olisiponensis eiusque Coadiutoris P.i Cocle transmisit. Transscripsimus ea in *Spic. hist.* 13 (1965) 294-295.

fondazione (2) quanto l'assenza per qualche tempo del P. Weidlich da Lisbona, che mi pare necessaria e che avrà, come spero, un buon effetto. Vi manderò, se posso, alcuni soggetti dall'Alsazia o dagli Svizzeri.

Nell'Alsazia vi sono ancora i nostri; si difendono quanto possono, appoggiandosi anche loro su i diritti della libertà. Furono citati dal Prefetto, ove ebbero un interrogatorio che per il Rettore (3) durò quattro ore e due ore per ogni Padre. Dopo la loro causa fu riferita al Ministero di Parigi, ed *intanto* possono restare al Bischemberg.

Negli Svizzeri le cose stanno male. Benché vi è ora un momento di tranquillità, pure si teme che non durerà (4).

Noi qui aspettiamo di venire chiamati a prendere possesso della casa a Maria-Stipp in Moravia (5).

La vestizione delle nostre Monache avrà luogo fra poco; noi già abbiamo messo in ordine tutto con Mons. il nostro Nunzio. Se non vi è ostacolo, potrebbero là vestire anche le due individue che vi si trovano.

I suffragj per il P. Nola si sono fatti. Prego V.P.R. di farne fare anche per il nostro P. Giovanni Nepom. Hartmann, morto nell'Alsazia (6).

Spero che già vi sarà arrivato il Sig. De Bruchmann (7). Se non mi fosse nota la paterna carità di V.P.R. per noi e per tutti che vengono da parte nostra, raccomanderei di nuovo questo soggetto a V.P.R.

Raccomandandomi alle orazioni di V.P.R. e baciandoLe le mani, mi protesto con sommo rispetto ed intera sommissione

di V. P. R.ma

umilissimo servo e figlio  
Jos. Passerat CSSR

Vienna, li 23 Genn° 1831

(2) Fundatio in Hispania tamen tunc perfecta non est; vide *ibid.* 292.

(3) Rector in collegio de Bischenberg tunc erat P. Kaltenbach; vide *Spic. hist.* 14 (1966) 132.

(4) Circa aerumnas quibus ann. 1830-1831 Patres in Helvetia afficiebantur, vide Th. LANDWING, *Die Redemptoristen in Freiburg in der Schweiz, 1811-1847*, Roma 1955, 33 ff.

(5) De fundatione oblata ast non perfecta in Maria-Stipp vide HOSP, *Erbe* 147-153.

(6) Nuntius obitus P.is Hartmann iam prius epistula P.is Neubert P.i Cocle pervenerat; vide supra epist. n. 6.

(7) Franc. von Bruchmann die 15 I 1831 Neapolim advenerat; vide supra epist. n. 3.

[*Supplementum epistulae a Rectore Maiore tantum et non ab eius secretario legendum, scriptum in folio separato*].

J. M. J. Alph.

*Soli*

Reverendissima Paternitas Vestra ne credat velim, tantam esse inter nos dissensionem. Sub antecedente Rectore Viennensi (8) qui Consultoris substitutus erat, et Domino Veith adhuc existente (9), dissensio opinionum erat quidem in consultationibus nostris, licet plurima pars Consultorum unanimis esset. Sed in communitate ipsa ed in aliis Collegiis pax et submissio vigeant; quae tamen brevi labefactata fuisset, nisi Consultores mutati fuissent (10).

Nunc autem a mutatione Rectoris Viennensis et ab exitu Domini Veith sub praesentibus Consultoribus unum velle unum sentire est; si R. P. em St... (11) excipiam, cui nemo adhaeret; interea, ut ei quandoque dico, « mihi est quod St. Martino diaconus suus Brixius, qui postea etiam sanctus fuit ». Sed spero fore, ut brevi resipiscat, cum videat suas opiniones et contradictiones a cunctis nil habitas. Inde rogo Reverendissimam Paternitatem Vestram, ne, si scriberet ad dictum Patrem, ipsum stricte objurget, vel ut saltem mihi permittat, litteras, ad ipsum a Reverendissima Paternitate Vestra scriptas, legere, quas, prout opportunum iudicavero, eidem tradere vel non tradere possim.

Minime putat Reverendissima Paternitas, rogo, R. P. em Held mihi esse contrarium, qui, ut nomen ipsius jam sonat, Heros est in omnibus: heros ingenio, heros virtute et poenitentia, praecipuus in temporalibus. Nil in eo culpandum puto, nisi quod, statim ac animadvertit aliquem defectum in Constitutiones, ita zelo corripiatur, ut pacem animi perdere videatur. Nulla dies est, quin pluries zelus suus eum ad me pellat ad me monendum, quod non tantum patior, sed etiam volo, ut me exerceat, cui tamen repeto verba haec Thomae a Kempis: « Ego sum, qui doceo scandala ferre, terrena despiciere... »

Videat Reverendissima Paternitas Vestra, quam intime mihi sit et ego illi.

(8) P. Antonius Prigl, cui successit mense maii 1830 P. Franciscus Kosmacek; vide *Spic. hist.* 14(1966) 132.

(9) De persona P. is Ioannis Veith eiusque discessu mense aprilis 1830 vide *ibid.* 155 ss.

(10) Vicarii generalis Consultores noviter electi fuerant mense maii 1830; cfr *ibid.* 132.

(11) P. Martinus Stark.

9. - 1831 I 24, Napoli. - RM Cocle ad confratres trans Alpes degentes. - Orig. (tantum subscriptio autographa; epist. scripta est a P.e Sabelli): AG IX C 71. - Notatur in *Diario* Rev.mi Cocle p. 368.

Litterae circulares exhortantes ad fidelem observantiam trium religionis votorum, quibus adhortamentis adduntur alia respicientia sanctificationem sodalium et decorem instituti.

V. J. M. J. B. A.

Neapolis, 24 Januarii 1831

Dilectissimi Patres et Fratres mei in Jesu Christo

Redeuntis ad vos D.ni Francisci de Bruchmann occasione (1) utor scribendi vobis, quos Dominus noster Jesus Christus de tenebris mundi hujus vocare dignatus est in admirabile lumen suum, ut in unum congregati, sub uno eodemque vexillo militetis contra principem illum qui missus est foras, sitisque sub uno Capite unum Corpus, abundantes in eodem sensu, in eadem sententia, et non sint inter vos schismata.

Idcirco, prae coeteris omnibus oportet vos, Fratres mei, seria mente revolvere, assidueque ruminare cujus Capituli sitis Membra, ut per strenuum in virtutibus profectum magis magisque in dies Illi conformes fieri et quae perfectiora sunt exequentes, ad sanctitatis fastigium pervenire mereamini. Hic est finis electionis, haec meta vocationis vestrae, quibus dicitur per Apostolum: «Fratres, magis satagite, ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis» (2 Petr. 1, 10). Quid vero de hac certitudine vocationis vestrae securiores vos reddere poterit, nisi exacta regularum vestrarum custodia, quâ non solum a peccatis arcemini, verum etiam ad omnem perfectionem assequendam adstringimini. Observemus singula sed maxime illum triplicem sacrosanctum religiosae perfectionis nexum, videlicet: paupertatem, castitatem et obedientiam, quarum prima viam ostendit, secunda vitam promittit, tertia veritatem demonstrat. «Ego sum via, veritas et vita» (2).

Vos, qui jam hanc paupertatis voluntariae viam, a Christo Domino tritam, ingressi estis, videte, quomodo vos incedere oporteat, ne umquam offendatis ad lapidem pedem vestrum et amittatis illius beatitudinis praemium, quod Ipse pauperibus spiritus pollicetur, non sicut quidam ex vobis ambulaverunt et erraverunt, qui mundum universum lucrari cupientes, detrimentum animae suae contempserunt. Vos autem, qui sponte mundo renunciastis, qui

(1) D.nus von Bruchmann die 3 II 1831 Neapoli Romam profectus est. *Diario* Rev.mi Cocle pp. 366 et 368.

(2) Io. XIV 6.

dimisistis omnia sua, qui in paupertate Christum imitari decrevistis, sedulo considerare oportet, quod non sufficit vobis semel renunciassse mundo, nec dimisisse semel omnia quae sua sunt, verum etiam opus est ut talis renunciatio a vobis in singulis actionibus vestris continuetur nec umquam interrumpatur, nam ubi dixeritis: « Sufficit », periistis.

Simili modo necesse est, et quidem vi voti, ut dimissio facta a vobis omnium rerum in suo persistat robore. Persistet autem, sed non nisi per multiplicationem actuum internorum simul et externorum, mediumque efficacissimum quod in inviolabili observatione perfectae vitae communis constitutum est, ubi omnibus omnia communia sunt, ita tamen ut juxta normam vitae apostolicae licet omnia habueritis, nihil tamen possideatis. Unde liquet, quod in ipsa rerum opulencia nullius rei possessorem esse illum, qui vestigia sequitur Christi, nec aliter se habere ac si penuriâ premeretur, quâ totius communitatis suae membra simul afficiuntur. Et ideo vita communis vinculum pariter est et pacis et charitatis inter solos Fratres illos, qui spiritu paupertatis imbuti, omnes divitias suas in Deo collocaverunt, ac sic ipsimet divitiae Dei facti sunt; qui in Deo omnia possident, ac proinde in Dei possessionem transierunt; qui extra Deum nihil quaerunt, in quo omnia invenerunt. Cujus proinde oculi in illos respiciunt.

Hunc spiritum paupertatis, Fratres mei, colligite vobis, hanc communem undequaque amplectimini vitam; ista corpus conservabit vobis, ille animam ad aeternam beatitudinem enutriet. Non vos terreant media quibus acquiritur, nam labor brevis, praemium vero indeficiens erit. Verbis Christi invitamini: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam et sequatur me » (3). Sed quid est, jubente Domino, abnegare semetipsum, nisi id quod cuivis proprium est: Corpus suum videlicet cum omnibus sensibus, membris, appetitis et actionibus suis; Anima, quam alio loco odisse suadet, cum omnibus potentiis, cogitationibus, desideriis et inclinationibus suis. Omnia haec abnegare oportet et sedulo crucifigere, juxta Apostolum: « Qui sunt Christi, carmen suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis suis » (4). Igitur sic operari fortiter et constanter, tollere crucem suam dicitur, quam non tollit, nisi pauper; abnegare semetipsum significat, quod non perficit, nisi paupertatis spiritu; sequi Christum demonstrat, postquam omnibus renunciavit, ac proinde de numero illorum esse, quibus

---

(3) Mt. XVI 24 et Lc. IX 23.

(4) Gal. V 24.

regnum coelorum adjudicatur cum dicitur: « Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum coelorum » (5); et iterum: « Vos qui sequuti estis me, centuplum accipietis et vitam aeternam possidebitis » (6).

De hoc porro capite, velut de sua radice, per ramos bonorum operum, omni ex parte fructificantium, prosilit lilium illud castitatis, quod multiplici mortificationum genere quasi spinis circumquaque pungentibus tuetur intactum ac custoditur floridum. Haec inquam virtus thronus eburneus veri illius Salomonis Jesu Christi dicitur: « thalamus Sponsi divini floribus ornatus, hortus liliorum conclusus, fons signatus » (7). Haec Verbum Patris traxit in sinum Virginis Matris. Haec transformat homines in angelos, animasque Jesu Christo desponsat, quibus solis datum est sequi Agnum quocumque ierit.

Cum igitur virtus castitatis propter eminentem sui excellentiam Dei Filio adeo chara sit, ut in Ecclesia sua ornamentum omnium existat virtutum, animasque eandem colentes ad suum usque evehat solium: Quis vestrum, Fratres mei dilectissimi, cum sancta aemulatione eam non adamabit? Quis eam cum summo zelo et fervore non custodiet?, omnemque non impendet operam sublimiorem illius gradum adipiscendi, dum gravissimae illius obligationis suae meminerit, quâ sponte coram Deo sese obstrinxit, servandi nimirum perpetuam castitatem in ejusque perfectione proficiendi in dies, maxime, cum certus sit quod non proficere deficere est?

Rogo proinde vos omnes atque singulos per viscera D. ni nostri Jesu Christi obsecro: « Estote viri fortes, sumite gladium spiritus, quod est Verbum Dei » (8). Ecce Satanus expetivit vos, ut cribraret sicut triticum (9); videte ne paleae inveniantur inter vos. Omnes quaerit devorare tamquam leo rugiens sed prae coeteris sacerdotes; isti sunt escae ejus electae. Omnes tentat, sed maxime Religiosos, qui si peccent, majorem Christo faciunt injuriam, majus Ecclesiae suae et religioni damnum infligunt; ideo ad vitia castitati praesertim contraria incitare illos conatur, quia graviora sunt, ac prae coeteris foediora et infamiora habentur.

Vigilate itaque Fratres, ne fur veniens thesaurum, quem in vase fragili portatis, a vobis auferat, nam facile amittitur castitas,

(5) Mt. V 3.

(6) Mt. XIX 29.

(7) Cant. IV 12.

(8) Eph. VI 17.

(9) Lc. XXII 31.

nisi in ejus conservationem accuratissime vigiletur. Cavete, ne sub specie pietatis, instructionis, directionis foeminarum lateat venenum familiaritatis, confidentiae vel amoris. Domus saecularium, ut nostrae Constitutiones jubent, nisi necessitas urgeat, ne adeatis. Non estis sanctiores, nec fortiores, nec sapientiores illis qui jam cederunt; ideo magis diffidite de vobis, magis timete peccati aculeum, repellite concupiscentiae sibilum, fugite pestilentiae fomitem. Agite foedus cum oculis vestris, mortificate membra vestra, studete praesentiae Dei, orationi instantes estote; et tunc castitatis vestrae liliū florebit indesinenter inter spinas austeritatum, mortificationum et laborum, donec vocemini ad nuptias Agni immaculati, mercedem visionis beatificae cum Sanctis suis percepturi, quibus ab ipso dicitur: « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt » (10).

Observemus nunc tertium omnis religiosae perfectionis nexum, obedientiam scilicet Superioribus debitam, quibus a Christo Domino divinae ipsius auctoritatis traditur dispensatio, cum dicitur: « Qui vos audit, me audit, et qui vos spernit, me spernit » (11). Hujus virtutis pretium illud maxime ostendit, quod, quidquid ea dictante factum fuerit, apprime voluntati divinae conforme habetur; quidquid vero contrarium nutibus ejus agitur, ab ea recedere intelligitur; quodque ii qui Superioribus suis resistunt, Deo ipsi resistunt ac resistendo damnationem sibi acquirunt. Cum autem in facienda divina voluntate omnis perfectionis et sanctificationis nostrae summa constituatur et non nisi Superioris legitimi oraculo declaretur, quaenam illa hic et nunc sit et quomodo in praxin eam deducere oportet, sequitur quod ipsa obedientia mandatis ejus characterem hominis religiosi perficiat, et quomodo absque illa status religiosus nullatenus existere potest, sic cum illa et per illam omnia membra sua sanctificantur et ad omnem perfectionem evehantur.

« Obedite ergo, Fratres mei, Praepositis vestris et subjacete eis » (12). Deus praecipit et vos obedire spondistis. Vota vestra incunctanter reddite et pretiosi eritis in conspectu suo; melior est enim obedientia quam victimae (13). Cernite Filium Dei: Hic hostias et oblationes Patri suo non dedit, sed cum corpus aptasset illi, venit ut faceret voluntatem ejus ac omnia quae placita erant ei fecit semper, factus obediens usque ad mortem, mortem autem Crucis. Hoc exemplo suo roborati, subjicite etiam vos Superioribus

(10) Mt. V 8.

(11) Lc. X 16.

(12) Hebr. XIII 17.

(13) 1 Reg. XV 22.

vestris, non quidem necessitate vel alio motivo humano ducti, sed ex charitate et ad Christi exemplum. Ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant et non gementes; hoc enim non expedit vobis, scientes quod non de praecepto eorum, sed de observatione tantum praecepti ratio vobis reddenda sit.

Rogo itaque vos Dilectissimi, noscite illos qui praesunt vobis in Domino et monent vos; obtemperate illis sine reluctatione, obedite sicut manus capiti quae absque ulla resistentia exequitur quidquid sibi a capite praecipitur. Illis summam venerationem praestate, illos charitate sincerâ diligite, non ut servi sed ut filii. Cavete ne inobedientes sitis, ne detractores, ne murmuratores, ne maledici. Nolite iudicare iudices vestros, nolite regere duces vestros, nolite illis contradicere, nolite resistere illis, eoque magis in faciem vel coram aliis, quod scelus est in Scripturis aequiparatum idololatriae (14) quodque praeter scandalum, quod datur adstantibus, superbiae et arrogantiae peccatum habet, severe utique ac peculiariter a Deo puniturum. Ad memoriam hac super re vocate, quomodo ob ejusmodi praevaricationes Mariam sororem Moysis lepra punivit; Core, Dathan et Abiron terra dehiscens absorbit; missum Ochoziae ignis consumpsit; atque ex his colligite, quanto deteriora mereantur supplicia, qui legis novae Praepositos spernentes, Christum in Vicariis suis spreverint ejusque gratiae Spiritui contumeliam fecerint.

Circa observantiam regularem, nonnulla tum ad propriam sanctificationem, tum ad decorem totius corporis spectantia adjicere existimavi.

Imprimis vero persuasos vos esse oportet ac omnino convictos, quod vi vocationis vestrae in primo loco et ante omnia perfectioni status vestri, in qua series totius sanctitatis continetur, pro viribus incumbere teneamini. Iste est finis principalis atque primarius fundationis Congregationis nostrae, ut unusquisque nostrum tendat ad perfectionem vocationis suae, et in dies magis magisque studeat sanctificationi propriae. Ad hunc finem omnes regulae nostrae nos dirigunt; omnes meditationes, poenitentiae, exercitia spiritualia et devotiones ad eundem tendunt ac singulis diebus atque horis vacare nobis praecipiunt. Cui idcirco primo etiam loco incumbendum est, ac secundo tantum loco aliorum sanctificationi; eoque magis, quia haec ineffaciter procurabitur, nisi quisque proprio profectui maxime omnium studeat, et quia nihil prodest cui-

(14) Cfr 1 Reg. XV 22-23.

quam, si mundum universum lucretur, animae vero suae detrimentum patiatur (15).

Hinc error perniciosus esset, posthabita sanctificatione propria neglectisque mediis ad eam conducentibus quae in exacta observantia regulari sita sunt, sanctificationi aliorum vacare; ad quod etiam referri possunt illa Apostoli verba quibus non ait: Voluntas Dei sanctificatio aliorum, sed sanctificatio vestra (16). Ad idem quoque id quod ait Ecclesiastes: « Qui sibi nequam est, cui bonus? » (17). Quod demum ipsa etiam ratio suadet: Etenim quomodonam praedicator, confessarius, catechista hortari alios potest ad adhibenda pro ipsorum sanctificatione media, si ipse nihil de illis curet? Nonne illi possent alii exprobrare: « Medice cura te ipsum » (18). Optime vero in aliorum salutem suam impendit operam qui primum omnium propriae saluti ac sanctificationi vacet.

Porro ea, quae ad decorem totius spectant Cong.nis, non ita obiter praetereundum puto; immo nonnulla eo libentius subnectere necessarium duco, quo certus sum, quanta aemulatione ea omnia imitamini, quae nobis a veneranda praesertim antiquitate commendantur. Sufficiet ergo pro praxi de observationibus nostris, quae decorem tuentur, certiores vos reddere, suntque nobis communia cum coeteris Cong.nibus in quibus exacta viget regularum custodia.

In domibus nostris interdictum est Patribus, qui non sunt confessarii alterius sexus, loqui cum mulieribus nisi praevisâ licentiâ Superioris et adstante teste. Confessariis vero permittitur, sed non nisi in praesentia aliorum in sacristia, excepto tamen casu infirmitatis alicujus poenitentis, praesente pariter in distantia visibili fratre comite. Interdictum est omnibus adire quascumque saecularium domos, excepta urgentis necessitatis causa et comitante illum semper alio Cong.nis individuo a superiore deputato. Interdictum est omnibus jacere in fenestris, quae respiciunt plateas vel domos, immo ejusmodi fenestrae clauduntur forinsecus persicis, ne libera tribuatur facultas reciproci intuitus. Stultus enim respicit per fenestras in domum (19). Interdictum est omnibus et omni tempore adeundi principalem portam domus ad confabulandum ibi, multo magis foris illam ad deambulandum. Interdictum est omnibus exeundi domo quacumque de causa solis et absque comite Congregato sive Sacerdote sive Fratre, tametsi exeant associati saecularibus

(15) Mt. XVI 26.

(16) 1 Thess. IV 3.

(17) Eccli. XIV 5.

(18) Lc. IV 23.

(19) Cfr Eccli. XXI 26.

vel clericis cujusvis praeminentiae vel dignitatis, nec non absque pallio et tempore silentii vel quo actibus communibus, sive in communi sive privatim, incumbere oportet. Interdictum est omnibus in eorum itineribus ascendere currus in quibus mulieres cujuscumque conditionis consedent vel consessurae forent, cum obligatione deserendi e vestigio ejusmodi currum, ubicumque talis casus acciderit. Omnes in hac materia transgressiones statim ac ad aures pervenerint Superiorum severe puniuntur.

Summopere igitur optandum, ut etiam inter vos (quoad fieri potest, faventibusque circumstantiis) simili rigore et constanti ejusdem disciplinae observantia decori nostro provideatur, qui nedum ad sacrum ministerium nostrum cum fructu exercendum valde necessarius est, sed etiam ad publicam aestimationem et bonam famam ab universo populo nobis conciliandam plurimum confert.

Haec sunt, amatissimi Patres et Fratres mei, vocationis nostrae religiosa documenta, quae brevitatis causa obiter tantum et succincte calamo perstrinxi, ut eo altius in optimo agro cordis vestri eoque successu radices agere valeant, quo et fructus inde percipiendi, Domino incrementum dante, uberiores fiant et proemia laborum ampliora nec umquam desitura largiantur vobis.

Et commendans me enixe orationibus vestris, vos omnes et singulos amplectens in Domino, benedictionem meam paternam vobis peramanter impertior.

Charis.mus in Xto Frater  
Coelestinus M<sup>a</sup> Cocle C. SS. Red.ris R. M.

10. - 1831 III 11, Wien. - VG Passerat ad RM Cocle. - Orig. (tantum subscripto autographa): AG Epistulae P. is Passerat I. - Notatur in ALO 24.

Gratias agit pro litteris paternis diei 24 ian. et pro reliquiis a D.no von Bruchmann Vindobonam afferendis. Communicat verba laudatoria circa Congregationem Neapolitanam prolata in audientia Imperatoris.

J. M. J. T. A.

Reverendissimo Padre!

Prima di ogni altra cosa permetta V.P.R. che Le faccio i miei più vivi ringraziamenti per l'enciclica de' 24 Gennaio che V.P.R. come un'altra pruova dei sentimenti paterni, coi quali V.P.R. si occupa dei nostri interessi, ha voluto mandarci (1). Io da parte mia

(1) Epistula praecedens.

farò tutto il mio possibile per far mettere in pratica tutto quel che V.P.R. vi ci dice; solamente prego V.P.R. di volermi in ciò benignamente secondare colle sue sante orazioni.

Devo anche ringraziare V.P.R. della sua somma bontà, con cui ci manda per mezzo del Sig. de Bruchmann le reliquie, che hanno da essere e che sono di tanta importanza per noi (2).

Posso riferire a V.P.R. una cosa oltremodo grata, che ci arrivò. Fummo pochi giorni sono all'udienza del nostro Sovrano. Alla fine dell'udienza S.M. ci disse: «Vi dirò una cosa, che vi sarà di consolazione. Mi ha detto il mio suocero (3) da Napoli, che sta contentissimo della vostra Congregazione costà e che lo sono i Padri della vostra Congregazione che contribuiscono non poco a mantenervi la religione e l'ordine pubblico». E soggiunse l'Imperatore: «Ve lo dico, perché ne avrete piacere». — Non mancheremo ora di profittare di queste disposizioni favorevoli del Sovrano per avere la grazia del libero nexus (4).

I libri che V.P.R. ci ha fatto spedire non sono arrivati ancora. Ringrazio a V.P.R. per tutto quel che vi ha fatto aggiungere gratis e principalmente per le 8 copie dell'annuo corso di virtù mensili. Aspettiamo con desiderio questo libro, che ci sarà di grande utilità. Mi congratulo che il R.P. Panzuti ha scritto anche una Dommatica, che certamente non sarà inferiore alla sua Morale e per conseguenza di sommo pregio. V.P.R. ha avuto anche la grazia di far aggiungere 24 Kalendarj, per i quali Le bacio le mani; e non saranno superflui, ma intanto sono già capitati i primi 24 speditici colla graditissima lettera di V.P.R. de' 24 Settembre a.p. (5).

V.P.R. non mi ha risposto ancora alla mia de' 7 Genn. a.c., in cui ho presentato a V.P.R. alcuni dettagli riguardanti i nostri Fratelli servienti e premendomi di saperne il parere di V.P.R., mi dispiacerebbe se questa lettera si fosse smarrita (6).

Il Fratello Pietro, di cui indicai a V.P.R. la morte coll'ultima

(2) D.nus von Bruchmann die 16 V 1831 ex itinere italico Vindobonam reversus est. Vide infra epist. 12.

(3) *Suocero* (socer), ut videtur erronee pro *genero* (gener). - Leopoldus de Salerno, frater Francisci I, regis Utriusque Siciliae († 8 XI 1830), uxorem duxerat an. 1816 Mariam Clementinam, filiam Imperatoris Francisci I. Vide *Spic. hist.* 14 (1966) 156-157.

(4) I.e. ut libere epistulae commutari possent inter Patres in ditionibus austriacis degentes et Superiores extra Austriam residentes. Cfr ea quae P. Passerat de hac re habet in prima sua epistula ad RM Coele diei 9 VIII 1824; *Spic. hist.* 10 (1962) 353.

(5) Haec epistula nos latet.

(6) Etiam haec epistula nos latet. Certe in manus P. is Coele pervenit, quia notatur in ALO 23 sequenti sumario: «1831, 7 Genn°. - Vienna. Il Padre Passerat con una lunga sua giustifica la sua condotta circa la molteplicità de' Fratelli, del loro vestire, vitto ecc., avendone il num. di 27 in casa [vide supra epist. n. 5]. Assicura dell'assegnazione di un cronista. Domanda se si siano ricevute 1500 Messe».

mia, è morto del vajuolo (7); ora n'è ammalato un altro Fratello dello stesso male, e non vi è grande speranza della sua guarigione. Voglia benignamente V.P.R. far pregare che questa malattia non faccia altri progressi in casa nostra.

Nel caso che non Le fosse pervenuta l'ultima mia lettera, Le ripeto: che le 300 intenzioni del P. Czech non stanno in nissuna relazione colle 500 mandateLe da me, e sono 300 per sé; anzi, il P. Czech manderà a V.P.R. oltre queste 300 altre 700, perché gli scrissi di mandarLe in tutto 1000; così che, colle 500 che ho mandato antecedentemente a V.P.R. e colle altre 500 che Le mandai nell'ultima mia, faranno in tutto 2000.

Raccomandandomi alle sue orazioni, bacio le mani a V.P.R. e mi professo con sommo rispetto e piena sommissione

di V. P. R.ma

umilissimo servo e figlio  
Jos. Passerat CSSR

Vienna, li 11 Marzo 1831.

11. - 1831 IV 20, Napoli. - RM. Cogle ad VG Passerat. - Orig. (tantum subscriptio autographa; epist. scripta est a P.e Sabelli): AG IX C 72. - Notatur in *Diario* Rev.mi Cogle p. 379.

D.nae Dijon et Welsersheimb iam profectae sunt. Acquiescit explicationi Vicarii circa numerum Fratrum laicorum; in posterum tamen ne augeatur.

V. J. M. J. B. A.

Napoli, 20 Aprile 1831

Carissimo mio Padre Vicario

Mi affretto di rispondere all'ultima vostra degli 11 dello scorso mese (1), ricapitatami di unita al plico di lettere dirette alle Signore Dijon e Welsersheimb, le quali essendosi recate in Roma il giorno 25 del detto mese (2), mi trovo in obbligo di respingere il cennato plico in Vienna, perché suppongo che saranno fra breve costà. Vi aggiungo parimenti la mia risposta, diretta a tutte le Religiose di cotesta nuova casa, e V.R. si compiacerà di consegnargliela a suo comodo (3).

(7) In Catalogo defunctorum Prov. Austriacae, 1825-1865 (AG Cat. XI 2), obitus nullius Fratris laici pro ann. 1829-1830 notatur.

(1) Epistula praecedens.

(2) Die 25 III 1831 D.nae Dijon et Welsersheimb Neapoli Roman profectae fuerant. *Diario* Rev.mi Cogle p. 376.

(3) Notatur in *Diario* Rev.mi Cogle p. 379 sub die 20 IV 1831: « Si risponde pure alla

L'ultima vostra mi ha ricolmato di santa allegrezza assieme con tutt'i Padri di questa nostra casa per le consolanti notizie, che mi date sull'opinione che S.M. ha concepito di noi miserabili e che si è degnata di estrinsecarvela. Benedetto sia Dio, che tanto ci benefica. Da un tratto così generoso e confidenziale del Sovrano si fa sperare coll'aiuto di Dio qualche altro favore.

Padre sì. Ho ricevuto anche l'altra vostra de' 7 Gennaro (4) intorno a' Fratelli e sono rimasto pienamente soddisfatto di quanto me n'avete rassegnato. Vedo bene, che le particolari circostanze di cotesta casa vi hanno indotto ad aumentare i Fratelli e n'hanno legittimato il numero. Solamente vi prego che qualora non possano diminuirsi i Fratelli, almeno non si aumentino di vantaggio, e che per tutto il resto quella mia lettera vi serva costantemente di norma (5).

Mi dispiace che la cassa co' libelli del nuovo Ufficio &c. non vi era arrivata ancora all'epoca che mi scriveste, e mi fa meraviglia che nemmeno i Sig. Reyer e Schlick in Trieste si sono degnati di assicurarmene il ricevo. Tuttavolta spero che a quest'ora già l'avrete ricevuta. Il Padre Czech ne fa gran premura, trovandosi nelle strettezze col Breviario diocesano (6); vi prego perciò di consolarlo con sollecita spedizione de' detti libelli.

Sul punto delle Messe siamo in chiaro. Mille n'ho ricevute finora da V.R. ed altre mille dal P. Czech a vostro conto, e sono 2.000. Da queste per 500 mi avete mandata la limosina per mezzo del Sig. Bruchmann, e restano a conto vostro 1.500 che attualmente si stanno celebrando nelle nostre case.

E raccomandandomi alle vostre sante orazioni, vi abbraccio di cuore con tutt'i Padri e Fratelli e prego il Signore che ci benedica.

V° aff.mo F.llo in G. C.  
Celest° M<sup>a</sup> Cocle del SS. Red.

12. - 1831 V 25, Wien. - VG Passerat ad RM Cocle. - Orig. (tantum subscriptio autographa): AG Epistulae P.is Passerat I. - Notatur in ALO 24.

comunità di Monache del SS.mo Redentore in Vienna ». Est responsum ad epistulam Monialium Vindobonensium sine diei appositione, cui P. Sabelli addidit: « Arrivata nel mese di Aprile 1831 ». Conservatur haec epistula in AG OSSR IV.

(4) Epistula P.is Passerat diei 7 I 1831 nos latet. Vide notam 6 ad epistulam praecedentem.

(5) Epistula P.is Cocle diei 1 XII 1830 circa receptionem Fratrum laicorum eorumque vivendi modum etc.; supra epist. n. 5.

(6) Vide varias epistulas P.is Czech ad PP. Cocle et Sabelli, aug. 1830 - mart. 1831, conservatas in AG X A 40-44.

D.nae Dijon et Welsersheimb feliciter Vindobonam reversae sunt, comitante eas D.no von Bruchmann. Advenit arca librorum. Transmittit copiam quorundam documentorum, quae ipsi pervenerunt ex Francia et ex Lusitania.

G. M. G. T. A.

Reverendissimo Padre!

Sono arrivate felicemente le due viaggiatrici per rinchiudersi subito nel loro monastero (1). Vi riportarono un cuore pieno di gratitudine per V.P.R. e per le loro buone sorelle di colà. Somma riconoscenza ed affetto da figlio verso V.P.R. vi riportò anche l'ottimo Sig. Bruchmann, il quale ebbe la carità di ricondurre le due Monache. Tocca a me ora di ringraziare V.P.R. delle tante bontà e della somma generosità, con cui si degnò di trattare questi miei raccomandati, e dei regali preziosi che ci mandò per mezzo di essi.

Ci capitò la cassa coi Proprj, Messalini &c. (2). Ansioso cercai subito per il corso delle virtù mensili; ma benché questi foglj siano di sommo pregio, atteso che contribuiscono al buon ordine ed alla osservanza regolare, pure mi trovai frustrato, avendo io aspettato che fossero dei trattati ascetici sulle 12 nostre annue virtù, cosa che desidero già da gran tempo.

Io ora sono in procinto di portarmi in Stiria per farvi la visita delle codeste nostre case. Diedi ordine che si soddisfacesse al debito che abbiamo verso V.P.R., tanto per le intenzioni quanto per la suddetta cassa, e se ciò non si farà per un poscritto in questa lettera, si farà fra poco nella prossima di uno dei nostri.

Furono finalmente costretti i nostri in Alsazia di abbandonare il Bischenberg. Tristi assai furono tutte le notizie che ricevei già da qualche mese sulla situazione in cui si ritrova la Francia. Pure mi pervenne ora una lettera del P. Berset (3), il contenuto della quale è molto consolante in questo riguardo, e ne trasmetto qui annesso una copia a V.P.R. (4).

Parimente troverà V.P.R. copia di 2 attestati che diedero il Patriarca e l'Arcivescovo di Lisbona (5) ai nostri (6). Non permet-

(1) D.nae Dijon et Welsersheimb die 16 V Vindobonam advenerunt. Dies reditus notatur in epistula D.nae von Welsersheimb ad Moniales in Sant'Agata, Vindobonae die 4 VI data. De epistulis a Monialibus vindobonensibus illuc missis vide notitias in Appendice.

(2) Libros etc. in arca contentos P. Cocle enumeraverat in epistula sua diei 12 I 1831, supra epist. n. 7.

(3) Iosephus BERSET (1794-1868); notitiae biogr. in *Spic. hist.* 4 (1956) 282 n. 2.

(4) Copia epistulae P.is Berset, scriptae ex Raurupt (dépt. des Vosges, France) die 8 IV 1831, conservatur in AG X C 1.

(5) Testimonia Patriarchae Olisiponensis eiusque Coadiutoris transscripsimus in *Spic. hist.* 13 (1965) 294-295.

(6) P. Sabelli hic notavit: «Vedi nel codice di Lisbona», ubi haec documenta conservanda deposuit.

tendo il tempo di farne la traduzione in italiano, li trasmetto nella traduzione tedesca come li ricevei da Lisbona.

Mi raccomando caldamente alle s. orazioni di V.P.R. e di tutti i miei cari confratelli di colà, e baciandoLe le mani con sommo rispetto e colla più profonda sommissione mi protesto

di Vostra Paternità Rev.ma

umilissimo servo e figlio  
Jos. Passerat CSSR

Vienna, li 25 Maggio 1831

#### APPENDIX

Circa iter italicum D.narum E. Dijon et A. Welsersheimb  
earumque commorationem inter Moniales OSSR  
monasterii in Sant'Agata de' Goti, ann. 1830-1831,  
quaedam notitiae et documenta.

In epistulis PP.um Cocle et Passerat in primo huius anni fasciculo (1) et supra transcriptis saepius sermo est de itinere italico D.narum Eugeniae Dijon (2) et Antoniae Welsersheimb (3) de earumque commoratione in monasterio Monialium Ord. SS. Red. in Sant'Agata de' Goti ultimis mensibus anni 1830 et primis mensibus anni sequentis (4).

Non indignum nobis videtur, studiosis hic subministrare copiosiores notitias et quaedam documenta hos eventus illustrantia, eo vel magis quia praeter epistulas iam transcriptas alia documenta non pauca nobis praesto sunt, quorum indicis possibile evadit varia data et facta pressius determinare. In diversis locis archivi nostri generalis huiusmodi documenta conservantur, praesertim in sectione Monialium OSSR (5) et inter epistulas Procuratoris generalis Ios. Mautone (6). Quaedam in aliis tabulariis reposita sunt, quorum maxima pars nunc in fideli copia, luce vel alio mechanico modo expressa (photocopia; copia Xerox), in archivo generali asservantur. Speciali mentione dignum est archivum monasterii OSSR in S. Agata (7), ubi ferme 100

(1) *Spic. hist.* 14 (1966) 148-152.

(2) Notitiae biogr. *ibid.* 148 n. 2.

(3) Notitiae biogr. *ibid.* 148 n. 1.

(4) Supra epist. nn. 1, 2, 3, 6, 7, 8, 11, 12.

(5) AG [sectio] OSSR IV, fasc. 1. Primordia OSSR in Austria.

(6) Epistulae P.is Mautone ad Rectorem Maiorem scriptae an. 1830 conservantur in AG VI D 36; epistulae an. 1831 in AG VI D 37.

(7) Mense febr. 1966 moderatrix monasterii, Sor. Maria Ioanna, nobis humanissime epistulas et quattuor codices ibi conservatos transmisit studii causa et ad copias pro archivo nostro generali conficiendas. Gratias debitas ei agimus sicuti et RP.i Capone per quem transmissio documentorum effecta est.

epistulae habentur eo missae a Monialibus OSSR Vindobonae ann. 1827-1847 (8), tam ad communitatem eiusque moderatricem quam ad quasdam Moniales singulas (9). Responsa Vindobonam missa non amplius exstant (10).

Rationem peculiarem huius Appendicis additionis invenies etiam eo quod hoc anno occurrit secundum centenarium a fundatione asceterii Monialium in civitate Sant'Agata de' Goti, S.i Alfonsi sede episcopali, ab ipso pe-racta (11). Hac occasione commemorare decet grato animo, quantum monasterium sanctagathense ann. 1830-1831 contribuerit ad instaurandam primam fundationem OSSR transalpinam in genuino Ordinis spiritu ac Regularum observantia; id quod valet pro monasterio vindobonensi non solum, sed etiam pro aliis monasteriis OSSR trans Alpes fundatis, quae ab ipso originem ducunt (12).

Die 2 aug. 1822 apertum fuit Vindobonae institutum ad curam praestandam mulieribus lapsis ac paenitentibus (Weibliche Besserungsanstalt; Magdalenen-Institut). Huius instituti moderatio a die 15 nov. erat penes Eugeniam Dijon, cui auxilio erat Carolina von Hinsberg (13). Piis his virginibus a confessionibus erat P. Passerat et mox tam eximius moderator spiritus quam ipsae virgines consilium inierunt institutum stricto sensu religiosum fundandi (14).

Quamquam initio de modo ac indole instituti constituendi minime distincta eis erat notio, tamen a primo P. Passerat prae oculis habebat Sorores vel potius Moniales SS.mi Redemptoris in Scala prope Amalfi an. 1731 conditas (15), opitulante S.o Alfonso (16), quarum Regulae ab Auctori-

(8) Tabula epistularum ex primis annis, quam scire nostra nunc magis interest: Ex anno 1827 adest 1 epistula; idem ex anno 1828; ex anno 1829 adsunt 2 epistulae; ex anno 1830 adest 1 epistula; ex anno 1831 adsunt 10 epistulae, non omnes tamen Vindobonae scriptae, ut infra indicabitur.

(9) Multae epistulae datae sunt Sor. Mariae Ioannae (Giovannina), quacum D.nae Dijon et Welsersheimb firmum et permanens spiritualis amicitiae ligamen contraxerunt.

(10) Die 3 VII 1966 nobis communicavit Sor. Maria Ioanna Evang., moderatrix monasterii in Wien-Mauer, ibi non esse conservatas epistulas Monialium sanctagathensium. Probabiliter in suppressione et exspoliatione monasterii an. 1848 (tunc: Rennweg 65) perditae sunt.

Die tamen 7 IX 1966 invenimus in archivo monasterii OSSR de Partij-Wittem (Nederland) tres primas epistulas a Monialibus ex Sant'Agata Vindobonam datas, in versione germanica ab Antonia Welsersheimb confecta. Scriptae sunt hae litterae diebus 1 IX 1827, 30 XI 1828, 14 VII 1829. Photocopiae nunc adsunt in AG OSSR IV 6. - Gratias agimus Sor. Mariae Teresiae, quae haec documenta aliaque in monasterii archivo conservata benigne nobis commisit.

(11) De fundatione monasterii in Sant'Agata vide *Spic. hist.* 9 (1961) 412-413 et 536-540.

(12) De festivitatis occasione biscentenarii in Sant'Agata peractis vide *Notitias Chronicales* in hoc fasc.

(13) *Notitiae biographicae* in *Spic. hist.* 13 (1965) 238 et 14 (1966) 148 n. 3.

(14) Cfr HOSP, *Erbe* 125-126; J. RUDISCH in *St. Klemens-Blätter* 2 (1930) 62; KUNTZ XVIII 480-481.

(15) Cfr Cl. HENZE, *Die Redemptoristinnen*, Bonn 1931, 29-32.

(16) Cfr R. TELLERÍA, *S. Alfonso M. de Ligorio I*, Madrid 1950, 156-159.

tate Romana die 8 iunii 1750 approbatae fuerunt (17). Hoc liquido ex eo patet, quod iam die 12 oct. 1822 P. Passerat adiit P. em Nicolaum Mansione, Rectorem Maiorem CSSR, petens ab eo « di concedermi la permissione di erigere qui in Vienna un convento di Monache del SS.mo Redentore » (18). In epistula diei 18 dec. eiusdem anni P. Passerat suam petitionem iteravit (19).

In his epistulis P. Passerat etiam rogavit, ut sibi mitterentur Regulae et Constitutiones OSSR (20), id quod iam ante 30 annos S. Clemens petierat (21). Mense maii sequentis anni 1823 P. Mautone, Vice-Procurator generalis, ex Roma exemplar misit « via sicura », uti P. i Mansione scripsit (22). Sed sine ulterioribus explicationibus circa vitam Monialium Regulae et Constitutiones Vicario paulo tantum profuerunt.

Quando ergo P. Franc. Springer non multo post in Pagani degebat ad regularem observantiam CSSR genuinam addiscendam, secundum quam Congregatio Transalpina esset instauranda, P. Passerat ei demandavit in epistulis dierum 3 iulii 1823 et 4 ian. 1824, ut notitias circa Moniales ipsi transmitteret (23). Institutum religiosum Vindobonae fundandum a moderatricibus mulierum paenitentium unire vult cum Monialibus SS. mi Redemptoris; sed quo modo hoc fieri possit, non vidit. Versus finem mensis ian. 1824 P. Springer respondit: « Quoad Moniales vestras Rev. mus Vicarius Gen. (24) putat, pro initio erigendum esse conservatorium cum omnimoda dependentia ab Episcopo et sub ejus gubernatione; in posterum ipsae Moniales poterint facultatem a Sancta Sede petere clausuram papalem introducendi » (25).

Anno 1824 scopus instituti mulierum paenitentium mutatus est, scilicet ad puellas periclitantes tuendas (26); firma remanente voluntate moderatricium statum religiosum amplectendi. Nullus tamen sub hoc respectu progressus factus est, partim ex difficili condicione rerum austriaca quoad novas fundationes religiosas, partim quoque quia P. Passerat nondum clare intuebat, quomodo unio domus religiosae fundandae cum OSSR effici posset.

(17) Cfr R. TELLERIA, *De approbatione pontificia et regia Monialium SS. Redemptoris*: Spic. hist. 3 (1955) 295-298.

(18) Ut videtur, P. Passerat tunc putavit Moniales OSSR directe dependere a iurisdictione Superioris generalis CSSR.

(19) Epistula P. is Passerat diei 12 X 1822 deperdita est; epistolam diei 18 XII transcripsimus in *Spic. hist.* 9 (1961) 165-166. Petitio circa Moniales *ibid.* 165.

(20) Regulae OSSR typis cusae sunt Romae 1750; *Constitutiones* vero Neapoli 1764. Cfr *Spic. hist.* 3 (1955) 466 nn. 1 et 2.

(21) In epistula diei 23 V 1793 ad RM Petrum Blasucci, edita in *Mon. Hofb.* VIII (1936) 37. Petitionem iteravit ann. 1802 et 1803 in epistulis ad eundem; *ibid.* 100-101 et 104: « Praeter coetera etiam singulariter rogo, ut possim habere Regulas sive Constitutiones, sint scriptae vel typis impressae, Monialium Congregationis SS. mi Redemptoris ».

(22) Epistulae P. is Mautone ad P. em Mansione dierum 12 et 27 V 1823, cons. in AG VI B 19.

(23) *Spic. hist.* 9 (1961) 173 et 191.

(24) Iosephus Di Paola, Vicarius generalis CSSR post mortem RM Nic. Mansione; cfr *Spic. hist.* 2 (1954) 36.

(25) *Spic. hist.* 9 (1961) 195.

(26) HOSP, *Erbe* 128; cfr *Spic. hist.* 9 (1961) 191.

Tempore veris an. 1826 denuo explicationes circa hanc rem petiit, quia etiam in Alsatia tunc desiderium introducendi Sorores SS.mi Redemptoris ortum fuit (27). Die 13 nov. P. Passerat questus est, se nondum accepisse responsum, et efflagitavit ut sibi mitteretur quam primum (28). - Die 15 dec. P. Cocle dedit suum responsum, quod conforme fuit responso an. 1824 dato a P.e Iosepho Di Paola: melior esset erectio conservatorii cum Regulis OSSR, quod postea obtinere posset privilegiorum communicationem (29).

Tandem an. 1827 consilium condendi Vindobonae domum Religiosarum SS.mi Redemptoris formam magis consistentem obtinuit. Die 18 martii P. Passerat, probabiliter beneficio Nuntii Vindobonensis (30), rescriptum S. Congregationis de Propaganda Fide assecutus est, « ut Conservatorium seu Monasterium de quo in precibus, ex delegata sibi specialiter et expresse apostolica auctoritate, pro ratione temporis erigere atque instituere valeat » (31). De hac fausta decisione P. Passerat certiozem reddidit P.em Cocle die 6 iunii, rogans ut mitterentur « le usanze essenziali che si praticano nella casa delle Monache del SS.mo Redentore di Napoli, affinché quelle di qui si possano dirigere secondo la stessa norma » (32). Religiosae vindobonenses adiunxerunt epistulam eiusdem tenoris ad Moniales neapolitanas directam (33).

Eodem an. 1827 statuta instituti ad tuendam iuventutem foemineam periclitantem ab auctoritate civili et ecclesiastica vindobonensi ponderata approbataque sunt (34). Hac actione procedente, moderatrices instituti aperte declaraverunt, se tantum ad tempus in directione continuare velle, quia propositum eis erat fundandi monasterium contemplativum secundum Regulas Monialium SS.mi Redemptoris. De facto die 3 oct. petitionem ad hunc finem Imperatori porrexerunt, quae a die 16 oct. iter longum burocraticum percurrere incoepit (35).

Magis necessaria ergo deveniebat cognitio accuratior vitae, spiritus, regularis observantiae, consuetudinum OSSR; notitiae abhinc crebriores pervenerunt P.i Passerat in epistulis P.is Cocle et Religiosis in litteris a Monialibus sanctagathensibus datis. Iam epistulae suae diei 30 aug. 1827 P. Co-

(27) *Spic. hist.* 10 (1962) 386-387, 390.

(28) *Spic. hist.* 13 (1965) 41.

(29) *Ibid.* 44.

(30) Exc.mus Petrus OSTINI; notitiae biogr. in *Spic. hist.* 13 (1965) 52 n. 7.

(31) Conservatur in AG OSSR IV 1 a copia rescripti (« Ex audientia SS.mi »), authenticata a P.e Passerat, qui m.p. sequentem declarationem apposuit: « Copiam hanc esse legitimam testatur Jos. Passerat CSSR, Vic. generalis ».

(32) *Spic. hist.* 13 (1965) 53.

(33) Est prima epistula Religiosarum vindobonensium ad Moniales in Sant'Agata. - Transscribetur infra sub a.

(34) Cfr HOSP, *Erbe* 128-130. - Conservatur in AG OSSR IV 1a documentum inscriptum: « Entwurf einer Anstalt zur religiös-sittlichen Bildung gefahrlaufender Frauenspersonen unter dem Namen Maria Zuflucht ». Habentur duae redactiones iuxtapositae; a sinistris redactio magis succincta in §§ 14, subscripta (eadem manu quae textum scripsit): « Wien, Jänner 1826. - P. J. C. P. Sup. C.SS.R. »; a dextris altera longior in §§ 23, cuius non paucae partes lineis obductae sunt.

(35) Cfr HOSP, *Erbe* 131.

cle adiunxit litteras responsorias Monialium (36) et communicavit, se recepisse ex Sant'Agata « una immagine a scultura di una Religiosa del SS. Redentore, completamente vestita con corona, anello ed immagine del Redentore » (37). Hanc imaginem mittet Procuratori generali, Romae degenti, unde Vindobonam est transmittenda. Imago demum die 22 iulii 1828 ad manus Religiosarum pervenit, sed vestibus exuta, ita ut de modo vestiendi dubia non pauca remaneret (38). - An. 1830 nova imago « a richiesta della Real Principessa di Salerno » (39) in Sant'Agata est confecta (40), quae die 18 iunii illius anni Vindobonam missa est (41).

Sed notitiae et explicationes per epistulas datae non sufficiebant, ut P. Passerat eiusque filiae spirituales notionem claram vitae OSSR sibi efformare possent; multae quaeestiones manebant apertae et dubia insoluta. Ad incertitudines tollendas quae patebant viae: ut Monialis ex Regno Neapolitano veniret Vindobonam ad instruendum, vel ut quaedam socia ex pio coetu vindobonensi ad monasterium regni discendi causa pergeret.

Iam an. 1823 P. Passerat P.i Mansionem proposuerat, ut Monialis neapolitana veniret Vindobonam, uti desumimus ex epistula P.is Springer mense ian. 1824 scripta: « Quod demum adtinet propositionem adsciscendi unam ex Monialibus ex conservatorio italico, ejus executionem Rev.mus Vicarius gen. [Ios. Di Paola] moraliter credit impossibilem » (42). Quando an. 1826 P. Passerat P.em Cogle certiolem reddidit de fundatione OSSR desiderata in Alsatia, eandem propositionem fecerat: « Il meglio poi sarebbe, se V.R.P. vorrebbe benignamente mandare due delle Monache del SS.mo Redentore d'Italia a Strasburgo » (43).

Quia transitus Monialis Vindobonam non erat possibilis (44), decisa fuit an. 1829 missio unius vel duarum Religiosarum ad monasterium in Sant'Agata, de qua re Moniales certiores factae fuerunt in epistula diei

(36) Prima epistula ex Sant'Agata Religiosis vindobonensibus data die 1 IX 1827; est responsum ad epistulam diei 6 VI 1827. - Uti supra not. 10 notavimus, epistulae originales Monialium sanctagathensium Vindobonam missae perditae sunt.

(37) *Spic. hist.* 13 (1965) 60-61.

(38) Epistula Religiosarum Vindobonensium diei 20 VII 1828 cum postscripto diei 22: « Questo prezioso simulacro, forse per l'incomodo del volume, ebbe la funesta sorte d'esser spogliato dalle persone a cui era stato affidato dal P. Mautone già in Febbraio e dunque non abbiamo ricevuto oggi che le spoglie sparse... Questa piccola disgrazia ci lascia adesso in mille dubbj che, per partecipare da buone sorelle a' nostri affanni, vorrete indulgentemente levarci ». Photocopia epistulae in AG OSSR IV 4 a.

(39) Maria Clementina, filia Imperatoris Francisci I Austriae, uxor Leopoldi Principis de Salerno. Cfr *Spic. hist.* 14 (1966) 156-157.

(40) Notitia in *Diario* Rev.mi Cogle p. 340.

(41) *Ibid.* 345: « Si manda la pupa venuta da S. Agata in Vienna ».

(42) *Spic. hist.* 9 (1961) 195.

(43) *Spic. hist.* 10 (1962) 387.

(44) « Ma perché non potevano essere soddisfatte [le dame di Vienna] appieno per lettere, desideravano che due di noi ci fossimo portate colà, o pure volevano venire due di loro per qualche tempo nel nostro monistero per apprendere perfettamente il costume dell'Istituto. Il nostro Vescovo Bellorodo non volle affatto mandare Monache nostre colà ». Arch. monasterii OSSR, Sant'Agata. *Libro delle conclusioni ed atti capitolari*, pars II, pp. 1-2.

2 maii: « Oh, come desidereremmo che fosse possibile ad una di Voi, Reverendissime Madri e Sorelle, di venire a servirci da conduttrice e da modello! Ma come vediamo bene li grandissimi impedimenti che si oppongono, abbiamo l'ardire di farvi un'altra proposizione, sottomessa al beneplacito del Rev.mo P. Vicario Generale Passerat che n'è d'avviso con noi (45); e cioè: che umilissimamente Vi preghiamo di consentire che una o due delle nostre Sorelle vengano per qualche tempo da Voi per istruirsi sotto la Vostra direzione nelle devote costumanze della Vostra onoratissima comunità... Non possiamo spiegarVi il divoto desiderio col quale tutta la nostra minima comunità aspetta la Vostra risposta » (46).

Responsum Monialium fuit positivum (47), sed P. Cocle, statim ac notitiam acceperat, P.i Passerat die 9 iunii scripsit, se esse contrarium huic proposito propter varias difficultates exsequutioni annexas (48).

In epistulis postea inter PP. Cocle et Passerat per circa 14 menses sequentes mutatis de Monialibus vix sermo est, nec invenimus epistulam ad monasterium sanctagathense hoc tempore scriptam. Consilium tamen mittendi quasdam Religiosas Vindobona in Italiam vivum remansit et mense sept. 1830 ad effectum perductum est: die 24 illius mensis profectae sunt moderatrix Eugenia Dijon eiusque vicaria Antonia Welsersheimb (49).

P. Passerat eis dedit litteras commendatitias P.i Cocle transmittendas, in quibus itineris scopus explicatur: convivere volunt per quoddam tempus cum Monialibus OSSR ad vitam spiritumque Ordinis addiscendum, ut monasterium Vindobonae erigendum instauretur in genuina observantia; occasio itineris est consilium medici eis datum commorandi aliquamdu in Italia meridionali (50). Die 11 oct. P. Passerat nuntiavit P.i Cocle proximum earum adventum, rogans ut adiutorium eis praestaret (51). Huic epistulae adiunctae fuerunt litterae diei 23 sept. Religiosarum vindobonensium ad Moniales in Sant'Agata, certiores eas reddentes, duas Sorores post mensem circa ibi adventuras esse (52).

(45) P. Passerat eodem die 2 V 1829 epistulam misit P.i Cocle, in qua tamen de proposito Religiosarum non fit mentio. *Spic. hist.* 13 (1965) 233-234.

(46) Epistula subscripta est ab Eugénie Dijon. In postscripto indicatur, quomodo inscribendum sit responsum: « Alla R. Madre Eugénie Dijon, Superiora della Comunità delle Oblate del SS. Redentore, eretta provvisoriamente a Vienna in Austria. - Landstraße, Ungargasse n° 351.

(47) « Se le scrisse che per noi era impossibile di andar colà, ma loro erano le persone di venire. Ma nello stesso tempo li PP. del SS.mo Red.re di Napoli le scrissero di non venire per la malagevolezza del viaggio e per i tempi niente opportuni ». Arch. monasterii OSSR, Sant'Agata. *Libro delle conclusioni ed atti capitolari*, pars II, p. 2. - Epistula ex Sant'Agata Religiosis vindobonensibus data est die 14 VII 1829. Photocopia in AG OSSR IV 6.

(48) *Spic. hist.* 13 (1965) 235.

(49) Dies professionis notatur in epistula P.is Passerat ad P.em Cocle diei 11 X 1830; *Spic. hist.* 14 (1966) 151.

(50) Epistula P.is Passerat ad P.em Cocle diei 22 IX 1830 transscripta est in *Spic. hist.* 14 (1966) 148-149.

(51) *Ibid.* 151-152.

(52) Haec epistula subscripta est a Sor. Maria Ignatia [Rizy], quae tempore absentiae Eugeniae Dijon communitatem rexit. Photocopia epistulae in AG OSSR IV 4 a.

Quamquam P. Cocle in responso diei 4 nov. animadverterit, iter susceptum esse contra suum consilium iam an. 1829 expressum, tamen benevole promisit, se omne adiutorium viatricibus praestitutum (53). De hac benignitate P. Passerat gratias sinceras Rectori Maiori egit die 18 nov. (54).

Post iter feliciter peractum, pie dominae die 26 oct. Romam advenerunt, ubi P. Ios. Mautone eis procuravit a Card. Car. Odescalchi, S. Congregationis Episcoporum et Regularium praefecto, licentiam monasterium sanctagathense ingrediendi (55). Litteras commendatitias Nuntii Vindobonensis (56), die 20 sept. ipsis datas (57), praesentaverunt Cardinali Secretario Status Ios. Albani, qui deinde sua parte varias epistulas scribere fecit aliis personis dignitate et auctoritate constitutis, in quibus Religiosas eis commendavit (58).

Postquam per aliquot dies devotioni satisfecerant et alias personas adierant, inter quas Rev. m. P. em Ioan. Roothaan, Praepositum generalem SI (59), viam persecutae sunt Neapolim, ubi die 5 nov. advenerunt (60). Benigne a P. e Cocle susceptae, ibi salutaverunt Nuntium (61) et viderunt Iosephum de Liguori, S. i Alfonsi nepotem (62). Die 10 nov. profectae sunt ad Pagani (63).

Dum Beatum Parentem Alfonsum ibi postridie venerabantur, Imperator Franciscus I in Pressburg edidit decretum, quo OSSR admittebatur in Status Austriacos, quae coincidentia, nuntio postea accepto (64), ut bonum omen interpretabatur (65). Iter persequentes post aliquot dies per Caserta die 15 nov. in S. Agata advenerunt (66), in festo S. i Eugenii (67). Licentia clausuram ingrediendi Romae obtenta, secundum dispositiones Exc. mi Emm.

(53) Supra epist. n. 1.

(54) Supra epist. n. 2 PS.

(55) Vide epistulam P. is Mautone die 29 X 1830 P. i Cocle datam, quae transscribetur infra sub b.

(56) Exc. mus Hugo SPINOLA; cfr *Spic. hist.* 14 (1966) 127 n. 4.

(57) Arch. Vatic. Nunziatura di Vienna, vol. 256 B, n. 1222.

(58) Vide HENZE, *Die Redemptoristinnen* 101.

(59) Vide H. NIMAL, *Une Rédemptoristine. Mère M.-Alphonse de la Volonté de Dieu*, Liège-Paris 1900, 76.

(60) *Diario* Rev. mi Cocle p. 360.

(61) Exc. mus Aloisius AMAT di San Filippo e Sorso; cfr *Spic. hist.* 13 (1965) 226 n. 1.

(62) Vide NIMAL, *o.c.* 77.

(63) *Diario* Rev. mi Cocle p. 360.

(64) P. Passerat in epistula diei 20 XI 1831 P. em Cocle certiore fecit de editione decreti; supra epist. n. 3.

(65) Eugénie Dijon in epistula ad P. em Cocle diei 9 XII 1830; cons. in AG OSSR IV 1 b.

(66) *Diario* Rev. mi Cocle p. 360.

(67) Eugénie Dijon in epistula diei 24 XI 1830 ad P. em Cocle (cons. in AG OSSR IV 1 b): « Mon plaisir [en arrivant à Ste-Agathe] était bien grand et d'autant plus grand, que le bon Dieu m'a fait la surprise de fixer mon entrée dans ce saint sanctuaire le jour de ma fête, où toute ma petite communauté de Vienne aura sans doute et communié et beaucoup prié [pour] moi ». - De hoc S. o Eugenio cfr *Propylaeum ad Acta Sanctorum Decembris*. Martyrologium Romanum ad formam editionis typicae scholiis historicis instructum, Bruxellis 1940, 523 (sub die XVII Kal. Dec., qui est dies 15 nov.).

Bellorado, Ordinarii de Sant'Agata (68), Eugenia et Antonia mox die 18 nov. in ipsum monasterium sunt receptae (69).

Uti legimus in epistulis, quas P.i Cocle dederunt tempore commorationis in monasterio, ibi summo gaudio et profectu spirituali vivebant (70). Erat tamen quaedam res qua minus contentae erant et dolore afficiebantur, saltem Eugenia Dijon, nempe quod concessio sumendi habitum Monialium ipsis constanter denegabatur ab Auctoritate Romana (71). Iam in prima sua epistula ad P.em Cocle diei 24 nov., paucis diebus post ingressum in monasterium scripta, Eugenia quaestionem movit circa sumptionem habitus. In litteris posterioribus, datis postquam notitia de admissione Ordinis in Austriam eis pervenerat, magis instat et in epistula diei 31 dec. ratio inquietudinis claris terminis exprimitur: « Les lettres que j'ai reçues de Vienne m'ont un peu enflammé l'imagination. Je ne pouvais guère me résoudre à ce que mes très chères soeurs et filles me préviennent dans leur vestiture; qu'elles reçoivent l'habit avant moi, je ne puis même encore bien comprendre comment cela peut se faire ».

P. Passerat initio etiam exoptabat vestitionem suarum filiarum in Sant'Agata, uti patet ex eius epistulis ad P.em Cocle (72) et ad Eugeniā (73), sed a P.e Cocle instructus de repulsa romana (74) acquievit (75).

Festo S.i Ioseph, die 19 martii 1831, Eugenia et Antonia grato et commoto animo ex monasterii clausura egressae sunt (76) et die insequenti Sant'Agata reliquerunt, Neapolim se dirigentes (77). Mox epistulam ad

(68) Conservatur in AG OSSR IV 1 b epistula Exc.mi Bellorado ad P.em Cocle, scripta ex Airola die 14 XI 1830; notatur in ALO 22. - In AG VI D 36 habentur litterae commendatitiae a P.e Mautone Exc.mo Bellorado datae, quae, ut videtur, ipsi non fuerunt transmissae.

(69) « Le 18 novembre, jour où nous entrâmes dans la stricte clôture du couvent de Ste-Agathe, nos soeurs de Vienne apprirent la grande nouvelle de la signature impériale ». Notitia Eugeniae Dijon, apud NIMAL, o.c. 80 in nota. - Cfr *Libro delle conclusioni ed atti capitolari*, pars II, p. 2. Arch. monasterii OSSR, Sant'Agata.

(70) Conservantur in AG OSSR IV 1 b septem epistulae a Sororibus P.i Cocle datae tempore commorationis in Sant'Agata; quinque scriptae sunt ab Eugenia Dijon, aliae duae ab Antonia Welsersheimb. Notantur in ALO 23.

(71) Epistulas de hac re inter Card. Odescalchi et P.em Cocle datas acceptasque non invenimus in archivo generali. Notitiae circa epistulas habentur in *Diario* Rev.mi Cocle pp. 362, 364.

(72) Supra epist. nn. 3 et 8.

(73) P. Passerat in epistula diei 17 I 1831 dedit Eugeniae notitiam de proxima vestitione Vindobonae, adiungens: « Toutes deux, vous manquerez beaucoup à la fête; c'est la volonté de Dieu qui veut partout des sacrifices... Vous pouvez toutes deux prendre l'habit, si on vous le donne, comme j'en ai prié le R.me P. Recteur Majeur ». Photocopia epistulae cons. in AG Epistulae P.is Passerat III (Epistulae ad Moniales OSSR).

(74) Supra epist. nn. 6 et 7.

(75) P. Passerat in epistula fine ian. 1831 ad Eugeniā scripta: « Vous n'êtes pas encore, à ce qu'il paraît, vêtue de l'habit religieux et probablement cela vous fera de la peine. Mais je vous dirai que j'aime mieux que vous le receviez ici... J'aime mieux vous voir avec un acte de résignation à la volonté de Dieu qu'avec un habit de plusieurs années; l'habit ne fait pas le moine, mais la résignation... Dites donc fiat, mais sans réserve ». Photocopia in AG Epistulae P.is Passerat III.

(76) Arch. monasterii OSSR, Sant'Agata. *Libro delle conclusioni ed atti capitolari*, pars II, p. 2. - Cfr NIMAL, o.c. 88-89.

(77) In epistula moderatricis monasterii in Sant'Agata, die 20 III 1831 ad P.em Cocle

hospitale asceterium miserunt (78), cuius moderatrix P.i Cocle die 20 nuntiaverat, se nullam solutionem pro expensis dimorationis accipere velle (79). Die 24 aliam epistulam Monialibus scripserunt cui quaedam munuscula adiunxerunt (80) et die sequenti Neapoli Romam profectae sunt (81), ubi die 26, sabbato ante dom. in palmis, advenerunt (82).

Romae ardenti earum desiderio satisfactum est: die 2 apr., Sabbato sancto, Em.mus Card. Odescalchi dedit eis habitum OSSR in oratorio suo privato (83), de qua fausta re statim certiores reddiderunt P.em Cocle et P.em Sabelli (84). Hac occasione nomen religionis sumpserunt quo se in posterum subscribunt: Maria Alfonsa a Voluntate Dei (Eug. Dijon) et Maria Anna Iosepha a Resurrectione (Ant. Welsersheimb). Die 19 apr. epistulam miserunt ad Moniales in Sant'Agata, qua eis notitias dederunt circa vestitionem diei 2 apr. et circa audientiam pontificiam diei 15 apr. (85).

Postero die 20 apr. Lauretum profectae sunt, comitante eas D.no Franc. von Bruchmann (86); etiam inde epistulam ad sanctagathense monasterium miserunt (87). Viam mox continuantes per Patavium, die 16 maii vespere Vindobonam advenerunt post iter feliciter peractum, uti Monialibus in Sant'Agata die 4 iunii communicaverunt (88). Iam prius P.i Cocle reditum

scripta, notatur Sorores illo die mane Neapolim profectas esse, postquam die praecedenti monasterium dereliquerant. Epistula conservatur in AG OSSR IV 1 b. - In *Diario Rev.mi Cocle* p. 373 erronee notatur adventus Sororum Neapolim sub die 15 III 1831.

(78) Epistula sine diei appositione, sed scripta paulo post adventum Neapolim, quae incipit: « Solamente qualche parola per dirvi che siamo di buona salute, che siamo felicemente arrivate in Napoli ». Photocopia conservatur in AG OSSR IV 4 a.

(79) « Fateci solo sapere, se sono soddisfatte di noi. E [riguardo] la paga, assolutamente vi replico a non accettare la carta che esse a tal'oggetto vi daranno; giacché quello che abbiamo fatto ad esse, l'abbiamo fatto al Beato Alfonso e non ci è interesse affatto ». Epistula conservatur in AG OSSR IV 1 b.

(80) Haec epistula, scripta ab Antonia Welsersheimb, inscripta est Sor. Mariae Ioannae et incipit: « Tocca a la zia oggi di scrivervi, perché dobbiamo partire domani di gran mattina ». Photocopia epistulae conservatur in AG OSSR IV 4 a.

(81) *Diario Rev.mi Cocle* p. 376.

(82) Dies adventus Religiosarum Romam notatur in epistula D.ni Franc. von Bruchmann ad P.em Sabelli, Romae die 29 III 1831 scripta, quae incipit: « Die beyde Frauen sind glücklich in Rom Samstag den 26. um Ave Maria angelangt ». Epistula conservatur in AG X B 17.

(83) Vide epistulam P.is Mautone die 10 IV 1831 P.i Cocle datam, quae transscribetur infra sub c.

(84) Hanc notitiam desumimus ex epistulis Sor. Mariae Annae Iosephae a Resurrectione (Ant. Welsersheimb) die 19 IV ad Moniales in Sant'Agata et die 21 V ad P. Cocle datis. - Litterae scriptae Romae PP.bus Cocle et Sabelli tamen non conservantur in AG nec notantur in ALO.

(85) Haec epistula, scripta a Sor. Maria Anna Iosepha a Resurrectione, incipit: « Domani, mercoledì mattina, partiamo da Roma ». Photocopia epistulae in AG OSSR IV 4 a.

(86) Circa Bruchmann eiusque iter italicum ann. 1830-31 notitiae diversae habentur supra in epist. nn. 3, 4, 8, 9, 10, 12 adnotationibusque eis adiunctis.

(87) Epistula scripta die 25 IV 1831 a Sor. Maria Alfonsa a Voluntate Dei. Photocopia epistulae in AG IV 4 a.

(88) Epistula scripta a Sor. Maria Anna Iosepha a Resurrectione. Eodem die 4 VI 1831 Sor. M. Anna litteras dedit P.i Mautone. Conservantur in AG OSSR IV 4 a (ad Moniales; photocopia) et 1 b (ad Mautone; orig.)

suum communicaverant (89), sicut etiam fecerat P. Passerat (90). Die 30 iulii moderatrix monasterii vindobonensis gratias egit pro omnibus beneficiis Sororibus tempore commorationis in Sant'Agata collatis, pari tempore efflagitans ut ulterius auxilium novo monasterio instaurando benigne praestaretur (91).

- a. - [1827 VI 6, Wien] (1). - Eugenia Dijon et sociae ad Moniales OSSR in Regno Neapolitano (2) cum postscripto P. Passerat. - Orig. (tantum subscriptiones autographae; epist. scripta est ab amanuense P. Passerat): Arch. monasterii OSSR, Sant'Agata de' Goti; Xerox-copia in AG OSSR IV 4a.

J.M.J.

Molto Reverendè Madri  
e Molto riverite Sorelle in Gesù Cristo!

Ad onta della gran distanza che ci separa e nonostante che siamo affatto sconosciute da Voi, pare con tutto ciò che il Signore abbia la mira di volerci con gran strettezza unire in modo spirituale, ispirandoci il desiderio di sottometterci alle medesime regole che vengono osservate da Vostre Carità. Già da cinque anni, da che abbiamo la sorte felice di trovarci sotto la direzione del R.mo P. Passerat, Vicario gen. della Congregazione del SS.mo Redentore, nutriamo questo desiderio. Fu attraversata questa nostra brama da un mondo di ostacoli, da mille e mille difficoltà derivate dalle circostanze del nostro tempo, il quale è tanto poco favorevole ad ogni sorte d'istituzione religiosa. Con tutto ciò la Bontà Divina ha voluto servirsi di queste prove soltanto per consolidare in noi la risoluzione di darci tutte a Dio e per farci apprezzare tanto più la grazia preziosa della nostra vocazione.

Lo dobbiamo all'infinita misericordia e speciale protezione del Signore che ci riuscì di rimanere radunate, occupandoci per essere tollerate con alcune opere di beneficenza ed osservando nello stesso tempo con ogni esattezza possibile le vostre Regole, Molto Reverende Madri, le quali ci fece pervenire il R.mo P. Generale della Congregazione per mezzo di Monsignore il codesto Nunzio defunto (3).

Parendo ormai, lodato ne sia Gesù Cristo, che siamo vicine ad ottenere il nostro intento per avere permesso con un decreto S. M. il nostro Impera-

(89) Epistula scripta a Sor. Maria Anna Iosepha a Resurrectione die 21 V 1831. - Transscribetur infra sub d.

(90) Supra epist. 12.

(91) Hanc epistulam transscribemus infra sub e.

(1) Epistula non habet diem adscriptum; quia a P. Passerat adiuncta fuit epistulae suae diei 18 IV - 6 VI 1827, hunc ultimum diem apposuimus. Cfr *Spic. hist.* 13 (1965) 53.

(2) « Non sapendo io, se il loro convento sia a Napoli o nella città di Scala »; non nominatur Sant'Agata. P. Passerat in postscripto epistulae supra cit.

(3) Exc. mus Paulus LEARDI, Nuntius ap. in Austria ann. 1816-1823; † 31 XII 1823, Wien.

tore lo stabilimento di ogni ordine contemplativo e per essere data dalla Santa Sede l'autorizzazione al suddetto R.mo P. Passerat, ormai dunque veniamo a Voi, Molto Reverende Madri, e piene di fiducia nel vostro zelo per la gloria di Dio e per tutto ciò che riguarda la santificazione delle anime, Vi preghiamo di volerci soccorrere colle vostre orazioni e col vostro consenso, affinché noi siamo aggregate alla vostra santa unione, per poter così fruire della grazia di aver parte dei vostri privilegj e dei vostri meriti.

A questa nostra prima supplica permetteteci, Molto Reverende Madri in Gesù Cristo, di aggiungere l'umile preghiera che vogliate entrare in carteggio con noi per farci trarre utile dall'esperienza che acquistata vi avete colla lunga pratica delle vostre sante Regole, alle quali desideriamo con tutto il cuore di conformarci il più perfettamente che sia possibile. E per questo motivo abbiamo l'ardire di supplicarvi che ci vogliate mandare un esemplare dell'Uffizio colle commemorazioni ed altre preghiere usitate nel vostro monastero, una pupa che dia una esatta idea della forma, del colore e della qualità della stoffa dei vestimenti, una medaglia, un anello ed un Rosario (4).

I titoli delle Regole e Costituzioni che possediamo sono i seguenti: *Costituzioni e Regole...*, Roma 1750; *Costituzioni...*, Napoli 1764.

Vi sono degli articoli che richiedono qualche spiegazione, principalmente intorno alla distribuzione delle ore e sull'ordine della giornata, come anche su varie pratiche ed usanze. Se aveste forse, Molto Reverende Madri, qualche libro che ciò contenesse, lo riguarderemmo come un favore singolare, se voleste inviarcelo.

Tante e tante preghiere da persone affatto sconosciute sembrerebbero indiscrete ad ogni altro, ma non parranno così a spose di Gesù Cristo, penetrate dal zelo per il servizio del loro Divino Sposo. Ed essendoci ispirato tutto quello che domandiamo dal desiderio di piacerGli con renderci quanto possiamo, somiglianti a Voi, così non abbiamo paura di esservi moleste; e se Iddio si degna di far prosperare la nostra unione, come dalla sua misericordia lo speriamo, ne saremo debitrice a Vostre Carità e Vi raccomandremo anche da parte nostra a Sua Maestà Divina.

Promettiamo, Molto Reverende Madri, di volerci sottomettere da ora in poi per tutto l'avvenire a tutte le vostre costituzioni ed usanze; e raccomandandoci nelle vostre orazioni, ci professiamo con somma venerazione ed amore e con tutta sommissione

Molto Reverende Madri  
e Molto riverite Sorelle in Gesù Cristo

vostre umilissime ed obbedientissime serve e figlie

Eugénie Dijon  
Antoinette Welsersheimb  
Carolina Hinsberg  
Maria Ignazia Rizy

Au nom de toute la communauté.

(4) Pupa, ex lat.: bambola. De transmissione pupae Vindobonam vide supra not. 37-41.

Vi raccomando caldamente, Reverende Madri, le istanze di queste persone pie. Scrivo oggi per la stessa cosa al R.mo P. Rettore Maggiore e sperando in Dio e nel vostro zelo per promuovere la gloria di Iddio, non dubito punto che questo affare avrà l'esito desiderato.

Con somma stima Vi saluto, raccomandandomi nelle vostre orazioni

Jos. Passerat Congr. SS. R.  
Vicario gen.le

b. - 1830 X 29, Roma. - PG Mautone ad RM Cocle. - Orig. (tantum subscriptio autographa; epist. scripta est a P.e Mich. Moffa): AG VI D 36.

V.J.M.J.Alph.

R.mo Padre

Sono tre giorni che son giunte qui in Roma due Religiose Liguorine venute da Vienna. L'oggetto si è di entrare nel monastero di S. Agata de' Goti per osservare praticamente il modo come si eseguisce la Regola e le pratiche devote da quelle Religiose, affin di mettere il tutto nella piena osservanza colà presso di loro. Il P. Vic° Passerat me l'hà raccomandate col massimo impegno per tutto ciò le potesse occorrere.

Questa mattina sono stato di persona dal Cardinale Odescalchi e le ho ottenuta la facoltà di poter entrare in quel monastero. Siccome le Segreterie son ancora chiuse, mi ha segnata la grazia di proprio pugno e col suo suggello. Le ha ammesse alla sua residenza ed è rimasto estremamente compiaciuto per quest'opera del nostro Beato.

Forse le suddette Religiose si risolveranno a partire da qui martedì venturo. Esse vogliono venire direttamente costà e ricevere lettere di raccomandazione al Vescovo ed a quelle Religiose. Intanto han bisogno di esser ricoverate per que' pochi giorni di loro dimora. Prego V.ra P.tà R.ma di trovarle una casa, ove essere alloggiate.

Le bacio le s. mani, le chiedo anche collo scrivente la s. benedizione e con tutta stima e rispetto mi dico

Di V.ra P.tà R.ma

Umilis° ed obb.mo s°, e fig° ubb.°  
Gius° M° Mautone del SS. Red.

Roma, 29 8bre 1830

*Inscriptio a tergo:*

Al R.mo P.re Rettore Mag.re

Il P. D. Celestino M° Cocle della Cong.ne del SS.mo Red.

in S. Ant° a Tarsia

Napoli

c. - 1831 IV 10, Roma. - PG Mautone ad RM Cocle. - Orig. (epistula autographa): AG VI D 37.

J. M. J. et B. Alph.

R.mo Padre Ret<sup>e</sup> Mag<sup>e</sup>

Le nostre Religiose giunsero qui felicemente e nel giorno di Sabato Santo l'E.mo Odescalchi le diede l'abito Liguorino nella sua cappella domestica. Le ho ottenute molte facoltà; tra le altre di poter professare nel giorno del nostro B. Padre unitamente alla Superiora lasciata in Vienna. Ora aspettano che il S. Padre l'assegni la giornata per baciargli il piede ed indi partiranno in compagnia del Sig. Bruchmann. Faranno la via di Loreto. Monsignor Scerra (1), che partì l'altro ieri per colà, mi promise di alloggiarle nel suo palazzo, farle vedere la Casa Santa a porte serrate per darle tutta la soddisfazione.

Procuro di farle ogni sorte di favori per onore dei Liguorini Italiani. L'ho procurato anche due corpi di santi martiri di nome proprio. Uno servirà per la loro chiesa e l'altro per quella dei Padri di Vienna.

Dette Religiose col Sig. Bruchmann la riveriscono e baciano la mano; e facendo io l'istesso con tutta stima e rispetto chiedendole la s. benedizione sono

Di V. P.tà R.ma

Umilis<sup>o</sup> ed obb<sup>o</sup> s<sup>o</sup>, e fig<sup>o</sup> ubb<sup>o</sup>  
Gius<sup>e</sup> M<sup>a</sup> Mautone del SS. Red.

Roma, 10 Ap.le 1831

*Inscriptio a tergo:*

A Sua P.tà R.ma  
Il P. D. Celestino M<sup>a</sup> Cocle, Ret<sup>e</sup> Mag<sup>e</sup> della Cong. del SS. Red.  
in S. Antonietto di Tarsia  
Napoli

d. - 1831 V 21, Wien. - Sor. Maria Anna Iosepha a Resurrectione (Antonia Welsersheimb) ad RM Cocle. - Orig. (epistula autographa): AG OSSR IV 1 b. - Notatur in ALO 24.

Reverendissimo Padre

Essendo, grazie a Dio, felicemente giunte nella nostra piccola comunità (1), crediamo che sia uno de' primi nostri doveri di farlo sapere a Vostra Paternità e a tutt'i veneratissimi Padri della *nostra* Congregazione. S. Maria Alfonsa non lo può fare ella stessa, il che le rincresce molto; pare che sia il soggiorno in Roma (2), nello scirocco continuo che vi era, che aveva una fatale influenza sui suoi nervi e la ridusse in uno stato di debolezza che la rende

(1) Exc.mus Stephanus SCERRA, episc. tit. de Orope, qui tunc erat « Commissario della Santa Casa di Loreto ».

(1) Die 16 V 1831.

(2) Diebus 26 III-20 IV.

incapace di ogni fatica spirituale e corporale, ma non però de' sentimenti di riconoscenza e gratitudine per i benefizi ricevuti che non posso che debolmente esprimere.

Spero che Vostra Paternità avrà ricevuta la lettera nostra (3), scritta subito dopo la nostra vestizione (4). Ella saprà anche che siamo state nell'Abito all'udienza del S. Padre (5) che ci ha ricevuto graziosamente e ci ha dato la s. benedizione per tutti i Liguorini e Liguorine.

Dopo questa udienza, l'unica ragione del nostro prolungato soggiorno in Roma, abbiamo affrettata la nostra partenza e il nostro viaggio con le stazioni d'un giorno a Loreto (6) e di tre giorni a Padova durò quattro settimane meno due giorni. Possiamo dire che era felicissimo in quanto al nostro ottimo compagno (7), ai buoni vetturini e al felice passaggio per tutti i pericoli temuti per noi e la nostra roba. Abbiamo avuto il sommo piacere di vedere Padri della Congregazione a Spoleto, poi a Leoben e finalmente a tre ore da Vienna (8) il R. Padre Passerat col P. Stark, insieme con una carrozza piena d'individui della mia famiglia. Gli stessi Padri che andavano avanti ci hanno introdotte nel nostro convento, ove siamo entrate vestite degli abiti religiosi.

Il rivedere dopo questi felici cambiamenti era tenero e gaudioso e lo sarebbe stato ancora [di] più senza la malattia della nostra diletta Suor Alfonsa. Questa avendo bisogno di riposo, S. Maria Benedicta (9) per disposizione del R. P. Passerat, nostro buon Padre, continua da Superiora. Essa con tutta la comunità aggiungono i loro rispetti e i sincerissimi ringraziamenti a' nostri, raccomandandoci nella vostra paterna benevolenza, pregando umilissimamente come contrassegno di questa di favorirci di qualche piccola benigna risposta che ci sarà di gran conforto, non avendo ricevuto niente di Vostra Paternità, finché siamo partite da Napoli (10); il che accresce molto le angustie di S. M<sup>a</sup> Alfonsa, che come Suora della Volontà di Dio teme sempre di aver fatto qualche cosa di non conforme a questa Divina Volontà, benché io posso assicurare che ella era scrupolosissima in tutto (11).

Vi prego, Reverendissimo Padre, di ricordarvi di noi nelle vostre orazioni e noi invocheremo lo Spirito Santo che degnasi arricchirvi di tutti gli

(3) Haec epistula Romae a Sororibus ad RM Cocle scripta nos latet.

(4) Die 2 IV.

(5) Die 15 IV 1831. - Summus Pontifex tunc erat Gregorius PP. XVI (Maurus Cappellari, OSBCam.), electus die 2 II 1831, coronatus die 6 II 1831.

(6) Die 25 IV.

(7) Franciscus von Bruchmann.

(8) In vico Traiskirchen.

(9) Sor. Maria Benedicta a SS.ma Trinitate, in saeculo Maria Ignatia Rizy.

(10) Die 25 III.

(11) Die 20 IV 1831 P. Cocle ad Moniales vindobonenses scripserat; vide supra epist. n. 11.

eccellenti suoi doni e frutti per il bene spirituale e il conforto di tanti bisognosi, come sono l'ottima sorella nostra M<sup>a</sup> Alfonsa, visitata da Dio, e

l'indegna serva e figlia vostra  
Marianna Giuseppa della Risurrezione  
M[onialis] SS. Red.ris

Vienna, il dì 21 Maggio, vigilia di Pentecoste 831.

*Inscriptio a tergo:*

Al Reverendissimo Padre  
Il Padre D. Celestino Cocle,  
 Rettore Maggiore della Congregazione del SS.mo Red.re  
a Napoli

e. - 1831 VII 30, Wien. - Sor. Maria Benedicta a SS.ma Trinitate (Maria Rizey), moderatrix Monialium OSSR Vindobonae, ad Sor. Mariam Aloisiam a SS.mo Sacramento, moderatricem monasterii OSSR in Sant'Agata de' Goti. - Orig. (epistula autographa): Arch. monasterii OSSR, Sant'Agata de' Goti; Xerox-copia in AG OSSR IV 4 a.

J + M + J + A1!

Veneratissima in Christo Madre!

Da lungo tempo sento il dovere di farvi, Molto Reverenda Madre, i rispettevoli e cordiali ringraziamenti, tanto personalmente come nel nome di tutta la nostra minima comunità, della gran bontà e generosità che avete dimostrate a noi tutte nelle persone delle nostre amate Sorelle Marianna Giuseppa e Maria Alphonza, che non finiscono di vantarci le graziose e fraterne maniere colle quali avete loro data ospitalità, le avete istruite nei doveri della nostra vocazione e la tenera cura che avete avuta tutte, tutte nelle loro infermità. Benediciamo insieme il SS. Redentore per tutti quei buoni ufficij ricevuti dalla Vostra Carità, come anche degli ottimi esempi di virtù religiose che a loro furono date, e gli chiediamo la grazia di propagare nella nostra casa ciò che ci fu detto della gran carità, dello spirito di comunità, di penitenza e di umiltà, del generoso disinteresse e di tutte le virtù di cui avete loro date tante e tante prove.

Tutti questi dettagli edificanti ci fanno apprezzare l'onore e il favore dell'unione colla rispettabile casa vostra, aggiungendo alla stima molto accresciuta i sentimenti della più tenera amicizia verso di Vostra Riverenza e ognuna di queste onoratissime e dilette Sorelle. Mille grazie dunque a Lei, Molto Reverenda Madre, co' sentimenti filiali che c'impone la sua materna bontà, di tutto quello che ha fatto per esse, come anche alle R.R. Madri M<sup>a</sup> Giacinta, M<sup>a</sup> Rosa e M<sup>a</sup> Crocifissa, che si sono tanto impegnate per esse, a tutte le altre R. Sorelle di tante prove di benevolenza che ne hanno ricevute, e finalmente alle buone converse degli ufficij prestategli con tanta carità. Pregheremo sempre il Signore che Vi colmi di favori e di benedizioni, acciocché quello Spirito che fa le sue delizie si conservi in quelle che Vi succederanno.

Se Vi siamo molto tenute di tutte le bontà avute nel soggiorno di St. Agata, non lo siamo meno degli aiuti spirituali co' quali le avete accompagnate nel viaggio, unitamente con noi, fino al giorno benedetto dell'arrivo qui, senza aver le obbligazioni che abbiamo noi e che avremo sempre a queste dilette Madri. Saprete già dalla lettera della nostra cara S. Marianna Giuseppa, come subito la nostra felicità fu turbata per l'inquietudine che ci dava e ci dà ancora lo stato di salute della nostra diletta S. Maria Alphonsa, più sensibile per me, vedendomi priva della bella speranza di far il mio noviziato sotto la sua direzione; questo bisogno io lo sento altrettanto che il peso della carica di cui sono affatto indegna e incapace.

Assisteteci, Reverendissima Madre, coll'aiuto delle vostre preghiere e di quelle di tutta la vostra rispettabile comunità, per il ristabilimento di quella che riguarderemo sempre come nostra Madre, per l'attrattiva de' nostri cuori e per dovere di gratitudine della sua sollecitudine e dell'essersi sacrificata per la nostra casa; le chiedo anche per me, povera miserabile, che non posso sperare la grazia di adempire a' sacri miei doveri, se non in favore dell'ottima volontà delle care mie Sorelle e dell'intercessione del cielo e della terra; finalmente le chiedo per tutta la nostra comunità, perché i bisogni spirituali di un nuovo monastero e le calamità pubbliche che minacciano l'Austria, avvicinandosi di giorno in giorno, richiedono anime generose che scordandosi di se stesse si consagrino al bene comune.

I miei distinti ringraziamenti alla R. S. M. Gabriella di tutta quella musica che ha avuta la bontà di copiare e far copiare per noi; la Messa del SS.mo Redentore l'abbiamo cantata in quel solenne giorno con sommo piacere ed ora studiamo l'altra. Salutiamo umilissimamente la buona S. M. Giovannina ringraziandola e tutte quelle che si sono tanto faticate per procurarci tanti belli modelli di lavori e gli abitini che portiamo tutte. - Inoltre Vi supplichiamo, Veneratissima Madre, di voler essere l'interprete della nostra riconoscenza co' dovuti rispetti a Monsignor Vescovo Bellorado ed agli altri Signori ecclesiastici e secolari di St. Agata che hanno avuto per esse bontà e benevolenza. Forse che troverete l'occasione di far questi nostri doveri anche al R. P. Basso per gli insigni servizii resi alle care nostre Madri, raccomandando nelle sue sante orazioni la piccola nostra comunità.

È colla più rispettevole gratitudine nella quale chiediamo e chiederemo sempre al N. SS.mo Redentore ed alla nostra gloriosissima Co-Redentrice di premiare da mille benedizioni tutto quel che Vostra Riverenza ha fatto per noi, e baciandovi umilissimamente le mani e salutandovi con tutte le R. Madri e Sorelle nei sacri Cuori di Gesù e di Maria sono

Veneratissima e diletta Madre!

La Vostra indegna, ma ossequiosissima serva  
S. Maria Benedetta della SS. Trinità

il 30 luglio 1831,  
dal Monistero delle M. del SS. Redentore di Vienna.